

## PORTES OUVERTES À GROLLEY

### Les apprentis du Centre logistique à l'honneur

page 7



Interview exclusive  
**L'adieu aux armes  
du chef de l'armée** 8

Nominations  
**Un chef et des offi-  
ciers généraux** 11-13

La pagina italiano  
**Il nuovo capo sarà  
Thomas Süssli** 25

# COMBAT PROVEN ET PARÉ À TOUTE ÉVENTUALITÉ.



**FLY**  
**WE MAKE IT**

Ce n'est pas un hasard si l'Eurofighter Typhoon est le choix numéro un des armées de l'air. Sa fiabilité hors pair et sa capacité à évoluer en permanence dans tous les domaines lui garantissent de jouer un rôle crucial aujourd'hui et pour les prochaines décennies.

Supériorité aérienne. We make it fly.\*

\*Nous faisons voler.

## Sommaire

### Photo de première

Christophe Riedo et Mégane Bladt, apprentis au centre logistique de l'armée à Grolley.

### La chronique de MMG 4

Quand gros titres de certains médias sont à l'opposé des priorités de notre pays...

### Le point 5

En 2020, **Nam** sera dans la 47<sup>e</sup> année de parution de la revue **Nam** et également une année chargée de gros dossiers au DDPS.

### Or donc... 6

Petite sélection de quelques perturbations sécuritaires?

### Promotions 15

A Wangen an der Aare, 18 jeunes issus de l'École Circulation et Transport 47 ont obtenu le grade de sergent.

### Activités hors du service 16

Vague d'ordonnances promulguée impactant les activités hors du service.

### Kosovo 17

La Swisscoy souffle ses 20 bougies.

### Kalachnikov 20

Le simple soldat russe Mikhaïl Kalachnikov naissait il y a 100 ans.

### ASSO Suisse 27

Avec les membres d'honneur, l'ASSO-Vaud, et les sections d'Yverdon et de Reconvilier.

## Nam

## SUR INTERNET

[www.revue-nam.ch](http://www.revue-nam.ch)

La reproduction partielle ou complète des articles est autorisée avec la mention: Extrait du mensuel «Notre armée de milice», Yverdon. (exemplaires justificatifs désirés.)

Tirage contrôlé FRP: 4000 exemplaires adressés personnellement.

Tirage imprimé: 4700 exemplaires avec la propagande.



Member of the  
European Military  
Press Association  
(EMPA)

## Réflexions sur les changements climatiques et politiques



Au lendemain des élections fédérales, la presse a relevé la présence féminine accrue au Parlement. Cela augure bien des améliorations attendues dans l'application de la loi sur l'égalité.

On a déjà pu constater que l'augmentation du nombre des conseillères fédérales a permis une approche nouvelle, plus globale, holistique comme on dit maintenant, et que l'arrivée de Mme Viola Amherd, à la tête du Département de la défense a probablement permis de débloquent des situations et de faire avancer les idées.

La presse a surtout mis en exergue la poussée des partis verts. Pendant un court moment, on a eu le sentiment que la planète était sauvée, que le peuple avait «fait le travail». Soyons raisonnables. La Suisse abrite un pour mille des habitants de la terre. C'est peu; quand bien même certains considèrent que c'est déjà beaucoup trop! Certes, elle est l'un des pays les plus riches du monde. Mais cela ne signifie pas qu'elle a un impact considérable sur les décisions qui sont prises au niveau international. On n'est pas responsable de l'Afrique ou de l'Asie, ni de l'Amérique latine; mais il est de notre devoir d'assumer la responsabilité de ce qui se passe sur notre territoire. A cet égard, une sensibilité accrue en matière d'écologie est un résultat positif.

A lire la presse toutefois, on a le sentiment qu'il fallait cette «poussée verte» pour que notre pays se décide «enfin» à agir pour sauver la planète. C'est faire peu de cas de l'énorme travail de nos politiciens, aux trois niveaux de la Confédération, des cantons et des villes. Nous avons la mémoire courte. Ainsi, on semble avoir oublié que c'est Mme Leuthardt, Conseillère fédérale qui a récemment mis un terme à ses fonctions, qui a proposé, soutenu et fait passer l'abandon du nucléaire. D'aucuns d'ailleurs considèrent que c'est dommage parce que les centrales nucléaires ne produisent pas de CO<sub>2</sub>.

Il y a d'autres exemples du travail qui a été réalisé, mais la presse préfère crier avec les loups, lutter contre toute forme de mobilité, les autoroutes, voire même les chemins de fer, en expliquant que le véritable écologiste vit là où il est, qu'il travaille sur place et qu'il ne doit pas se déplacer, sauf à vélo. Ce sont ces exagérations qui font que l'on peut présumer l'arrivée prochaine d'un sentiment contraire à celui qui prévaut maintenant. La nouvelle conseillère nationale genevoise d'Ensemble à Gauche, n'a-t-elle pas lors d'une récente émission d'Infrarouge, récité le programme de son parti et répété notamment toutes les attaques contre «les riches». Elle oublie au demeurant qu'il n'y a pas d'avancée sociale sans une économie prospère et qu'à cet égard la décroissance ouvre la porte à une récession dont les classes modestes qu'elle prétend défendre seront les premières victimes.

Bref, la démocratie n'est plus ce qu'elle était. La crise des Gilets jaunes en France, celle des néo-nazis en Allemagne, des populistes en Italie, l'incroyable absence du sens des responsabilités et du sentiment de solidarité des Brexiteurs en Angleterre, laissent songeurs. En s'éloignant du continent, le Royaume Uni affaiblit l'Europe. On le sait mais on ne répètera jamais assez, notre continent vient de traverser près de 80 années sans conflit, à l'exception des crises internes à la disparition de l'ex-Yougoslavie. Et dans la même période, au niveau planétaire, le nombre des conflits ouverts et des guerres n'a cessé d'augmenter. L'état de paix relative que nous vivons en Europe est la conséquence de l'intégration économique des différents Etats européens. Le fédéralisme nous met à l'abri des exagérations et nous amène à trouver des solutions ensemble, à faire des concessions, à trouver des arrangements. Dans une ville moyenne romande, le parti majoritaire a récemment trouvé une solution intelligente avec le Parti socialiste, les Verts s'en sont offusqués, ont poussé des cris d'orfraie en ont profité pour poser des exigences totalement irréalistes. Ils ont choisi une posture de combat. En cela, ils ont poussé à l'affrontement qui ne peut être que stérile.

Nous ne voudrions pas terminer cette chronique sans envoyer à M. le Commandant de corps Philippe Rebord nos remerciements pour la façon chaleureuse dont il a exercé ses fonctions comme Chef de l'armée. Nos félicitations vont ainsi à son successeur, le Commandant de corps Thomas Süssli, à la fois informaticien et analyste financier. Deux qualités qui conviennent en ces temps où il s'agit à la fois d'assurer la défense informatique et la protection aérienne du territoire.

Paul-Arthur Treyvaud

Président de Notre Armée de Milice

## Le mystère du cervelas piégé

Qui est l'instigateur du cervelas piégé? Ce titre, on pouvait le lire en caractères gras de 5 mm dans *20 Minutes* du jeudi 5 septembre 2019. L'article était accompagné d'une photographie de 4 cm sur 5,5 cm du dit- cervelas dégoulinant de gélatine. Il est évident que ce cervelas faisait l'objet de la plus grande préoccupation du jour des citoyens(nes) de ce pays. Le problème, c'est que la veille, le Conseil Fédéral venait de nommer un nouveau Chef de l'Armée et que le même journal, avec un titre en lettres de 3mm cette fois et un portrait de 3,2 cm sur 4 cm annonçait: «Relève à la tête de l'Armée.» Il est évident que dans ce cas précis de l'information, ce jour-là, le cervelas a marqué un point sur la nomination du nouveau Chef de l'Armée. De là à supposer que les problèmes sécuritaires des Suisses et de la conduite de l'Armée sont les dernières de leurs préoccupations, il n'y a qu'un pas à franchir. Et pourtant, ce pas, nous nous refusons de le franchir!

### Rempart

Ceci pour une raison bien simple: Notre Armée est le dernier rempart constitutionnel aux mains du gouvernement pour assurer notre sécurité par la dissuasion, la défense et cas échéant soutenir nos autorités pour faire face à une grave crise. C'est pourquoi celui qui en est le Chef doit faire preuve de qualités exceptionnelles d'analyses des différentes menaces ainsi que d'esprit de synthèse faisant ressortir l'essentiel. A cela s'ajoute la capacité de s'imposer, de vastes connaissances militaires car même si les faits ne se répètent pas, les grands principes de la stratégie restent immuables.

Certes, les critères de choix pour un nouveau Chef de l'Armée ont évolué au cours de l'histoire et surtout ces dernières années. Aujourd'hui, pour être nommé à la tête de l'Armée, il faut présenter sa candidature, passer un «assessment», c'est-à-dire une évaluation devant un collège dont la composition ne nous est pas connue mais comprenant probablement davantage de «civils» que de militaires pour enfin être choisi parmi d'autres puis nommé par le Conseil Fédéral. C'est donc le Divisionnaire Thomas Süssli, 52 ans qui succèdera au Commandant de

Corps Philippe Rebord à la tête de notre Armée à partir du premier janvier 2020.

### Chaleur humaine

**Nam** souhaite à ce dernier un bon rétablissement de sa santé et une heureuse retraite. Il lui adresse également tous ses remerciements pour la façon élégante, pondérée et toute imprégnée de chaleur humaine avec laquelle il a rempli sa mission. Il est certainement le dernier Chef de notre Armée à avoir connu les joies du commandement d'un bataillon, d'un régiment et d'une brigade de combat. De nos jours, le sens tactique et la vision stratégique d'un Chef d'Armée ne semblent plus être des critères de choix. Il n'est plus question de défendre chaque centimètre carré du territoire. D'ailleurs l'Armée n'en a plus les moyens. Aujourd'hui il s'agit davantage d'appliquer le principe bien connu de l'économie des forces: A chaque tâche ce qu'il faut, rien que ce qu'il faut, là où il faut, quand il faut, comme il faut. Le monde s'est «ensauvagé» et la menace a changé. Les relations entre les chefs d'états même alliés se sont brutalisées et les insultes dans les relations internationales sont devenues choses courantes.

Le «Tweet» qui veut dire «gazouillis» mais aussi court message dont le ton n'a rien d'un «gazouillis» est devenu un moyen d'expression courant de nombreux dirigeants. Le monde est accroché au moindre «Tweet» du Président des États-Unis et personne ne sait quel cataclysme mondial il peut soudain annoncer. Combien de fois, en 2019, avons-nous senti le vent du boulet souffler à nos oreilles?

### Défis sécuritaires

Le nouveau Chef de l'Armée devra donc être en mesure de trouver des réponses aux nombreux défis sécuritaires auxquels sera confrontée la Suisse en 2020. En tête, rappeler au gouvernement et au nouveau parlement que si le combat pour sauver la planète est un engagement méritoire, celui de doter la Suisse d'une Armée de Milice crédible et capable d'assumer ses missions selon l'Art 58 de la Constitution l'est tout autant! Car sans liberté, pas de sécurité et sans sécurité, pas de combat pour la pla-

nète! Viennent ensuite les mesures concrètes pour doter l'armée des moyens dont elle a un urgent besoin. En tête, la protection aérienne sol-air et le nouvel avion de combat.

Les compétences du nouveau Chef de l'Armée en matière de direction de projets complexes ne seront pas de trop pour mener à bien ces deux programmes. En plus, sa connaissance dans le domaine de la cyber défense a paraît-il été un facteur déterminant dans le processus de sélection face aux trois autres candidats dont une femme à la fonction suprême.

### Colonne vertébrale

D'autres défis seront encore à relever. Citons le soutien au Corps des Officiers et Sous-Officiers de carrière, véritable colonne vertébrale de notre Armée de Milice, que le Conseil Fédéral, semble années après années, vouloir aligner au niveau des fonctionnaires. Comme par exemple les nouvelles mesures concernant les retraites. Enfin, son expérience en matière logistique ne sera pas de trop pour veiller à maintenir une discipline rigoureuse en matière de maintenance et de gérance du matériel et du parc de véhicules. Vaste programme mais programme réaliste. C'est le prix de la crédibilité de notre Armée. Souhaitons donc au nouveau Chef de l'Armée plein succès dans ses nouvelles fonctions et même si il entend instaurer une culture «qui laisse une place à l'erreur» espérons qu'à son niveau, cette culture ne se fasse pas trop ressentir car les conséquences en seraient rapidement désastreuses!

Amies lectrices, amis lecteurs, une année agitée, avec ses crises, ses troubles proches de nos frontières, ses gesticulations de dirigeants, ses menaces en tous genres, touche à sa fin. Même si 2020 ne présente, à ce jour aucun signal vers un apaisement des différents conflits et des tensions dans un monde qui ne va pas très bien, je vous souhaite, au nom de **Nam**, une heureuse année et me réjouis de vous retrouver au travers d'une nouvelle chronique.

Marie-Madeleine Greub

PS. A l'heure de la rédaction de ce «Point» le mystère du cervelas piégé n'est toujours pas résolu!

### Effectifs de l'armée

#### Nouveau décompte

Au 1<sup>er</sup> mars 2019, 140 304 militaires, soldats et cadres, étaient incorporés dans l'Armée suisse. Il s'agit du premier décompte complet des effectifs réalisés après deux ans d'interruption, l'armée se trouvant toujours dans la phase de transition vers le DEVA.

En 2018, 16 306 personnes ont rejoint pour la première fois les rangs de l'Armée suisse (période sous revue: 01.03.18 - 01.03.19). Pour maintenir à long terme les effectifs de ses formations, l'armée a besoin d'un peu plus de 18 000 nouvelles incorporations par

an. Le niveau relativement bas des effectifs s'explique en partie par l'introduction d'un système plus souple pour commencer l'armée. En effet, les jeunes ont désormais le choix d'effectuer leur école de recrues jusqu'à l'âge de 25 ans, le recrutement ayant lieu de trois à douze mois auparavant. C'est aussi dans ce contexte qu'il faut comprendre que le nombre de conscrits évalués dans les centres de recrutement n'était que de 31 411 l'an dernier. Malgré une légère hausse du taux d'aptitude (69,5%), le nombre de conscrits aptes au service a ainsi diminué, pour atteindre 21 818. Avec un effectif réel de 140 304 militaires, l'ar-

mée peut actuellement alimenter ses formations. Toutefois, le nombre limité des nouvelles arrivées en regard des militaires incorporés toujours plus nombreux à avoir terminé leurs cours de répétition (CR) a des conséquences sur les effectifs en CR, et donc sur l'instruction et les engagements fournis par la troupe durant l'année.

L'examen d'une classe d'âge permet de constater que près de la moitié des conscrits déclarés aptes quittent le service militaire avant l'âge de 26 ans. En 2018, l'armée a ainsi perdu 3303 militaires pour raisons médicales et 6205 qui ont rejoint le service civil.

# Nam

IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Magazine d'informations militaires  
et Organe officiel des Associations et  
sections de Suisse romande et du Tessin,  
de l'Association suisse de sous-officiers

www.revue-nam.ch

Parution: 6 fois par an (quatre numéros doubles)

Tirage contrôlé: 4 000 exemplaires

Tirage imprimé: 4 700 exemplaires

#### Administration-rédaction-publicité:

Revue **Nam** - Notre Armée de milice

Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

E-mail: [info@revue-nam.ch](mailto:info@revue-nam.ch) ou [redaction@revue-nam.ch](mailto:redaction@revue-nam.ch)

Tél. + fax 024 426 09 39

Administrateur - Rédacteur en chef:

adj sof Jean-Hugues Schulé

E-mail: [namjhs@bluemail.ch](mailto:namjhs@bluemail.ch)

#### Prix de vente

Prix du numéro: Fr. 5.-

Abonnement annuel: Fr. 44.- (y c. TVA 2,5%)

#### COORDONNÉES CCP

Association de la revue Notre armée de milice

Journal **Nam**, 1401 Yverdon-les-Bains

Compte de chèques postaux: 14-866108-0

IBAN: CH38 0900 0000 1486 6108 0

BIC: POFICHBEXXX

N° TVA: CHE 108.221.284

#### PUBLICITÉ

Tarif d'insertion:

1/1 page	190 x 258	1 x Fr. 1450.-
1/2 page	190 x 127	1 x Fr. 780.-
1/4 page	90 x 127	1 x Fr. 400.-
1/8 page	90 x 60	1 x Fr. 200.-
1/16 page	90 x 28	1 x Fr. 100.-

Page couleur + Fr. 450.-

Page quadrichromie Fr. 2500.-

Publicité sous texte (réclame) + 25%

Emplacement prescrit + 20%

Rabais de répétition: 6 x 5% - 10 x 10%

Encarts: Offre sur demande

#### Impression:

Artgraphic Cavin SA

Route de Neuchâtel 37, 1422 Grandson

Procédé d'impression: Format:

Offset, trame 80 lpcm, CTP 21 x 29,7 cm

#### Adressage et expédition:

PCL - Presses Centrales SA, 1020 Renens

#### Les parutions de la revue **Nam**

«Notre armée de milice»

Rédaction-administration:

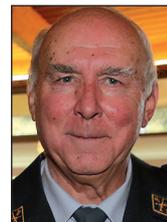
Case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

Parutions annuelles: 6 numéros dont 4 doubles

N° 1/2, N° 3/4, N° 5, N° 6/7 N° 8, N° 9/10

Parutions garanties selon l'actualité  
et la matière rédactionnelle.

## L'année «militaire» 2020 Un sacré millésime!



Voilà, la dernière page du calendrier 2019 va être arrachée et votre revue indépendante *Notre armée de milice* va entrer dans sa 47<sup>e</sup> année de parution. Un sacré bail honoré grâce aux fidèles lectrices et lecteurs qui soutiennent **Nam** avec fidélité et générosité. Les annonceurs aident aussi à sortir la revue des chiffres rouges. Un grand merci à chacun!

L'année prochaine sera chargée de gros dossiers au DDPS.

De son côté le GSsA - «Groupe pour une Suisse sans armée», va partir au combat suite au message du Conseil fédéral concernant l'achat des nouveaux avions de combat. Le paquet composé d'un système de défense sol-air et d'avions de combat sera scindé en deux, de manière à ce que seul l'achat des nouveaux avions de combat soit sujet à référendum, écrit le GSsA.

### Feu vert!

Le Conseil des États a donné le 24 septembre 2019 son feu vert à l'acquisition de nouveaux avions de combat pour un montant de six milliards de francs. Les nouveaux jets seront appelés à remplacer les F/A 18 à partir de 2030. En cas de référendum, les Suisses voteront uniquement sur le principe de l'achat. Le Conseil fédéral se prononcera sur le type de jet après le scrutin populaire, qui devrait avoir lieu en septembre ou en novembre 2020.

Dans la presse du 14 novembre dernier on pouvait lire: «Un rapport américain dézingue la défense aérienne suisse. Le concept Air 2030 du Conseil fédéral est critiqué. Le PS brandit l'arme du référendum». Une évaluation complète du concept de défense aérienne Air2030 vient d'être publiée par un groupe d'experts américain mandaté par le Parti socialiste suisse.

Il est tout de même intéressant de relire une nouvelle fois la position des partis concernant l'achat des avions de combats pour 6 milliards de francs, avant les élections fédé-

rales de cet automne.

Parti socialiste: non et le

PS promeut un concept avec très peu d'avions «lourds»

Les verts: non, c'est trop cher. Il faut se contenter de douze nouveaux avions de combat pour la police de l'air et prolonger les F/A 18.

Vert'libéraux, PDC, PLR et UDC: oui. «Les forces aériennes sont l'épine dorsale de l'armée et permettent de défendre la souveraineté du pays».

Il faudra convaincre, informer pour ne pas subir le même échec qu'en 2014, soit l'achat de nouveaux avions de combat.

Il est prévu l'an prochain un référendum contre la révision de la loi du service civil si le parlement ne remanie pas fortement le projet.

### Deux anniversaires

Et encore le GSsA a lancé une initiative qui veut interdire le financement des producteurs de matériel de guerre dans le monde. Le GSsA toujours actif se souvient aussi que le 26 novembre 1989, plus de 35% des votants de la population Suisse se prononcèrent pour la suppression de l'armée avec une majorité dans les cantons de Genève et du Jura.

Et il faut aussi se souvenir que le 9 novembre 1989 «Le mur de Berlin est tombé». Deux anniversaires qui ont marqué. Restons vigilants!

### Un nouveau chef

Et en 2020, un nouveau chef de l'armée, le commandant de corps Thomas Süssli, prendra ses nouvelles fonctions, nous lui souhaitons plein succès dans sa future tâche.

Nos correspondants et toutes les collaboratrices et collaborateurs de **Nam**, ainsi que le comité, vous souhaitent de belles fêtes de fin d'année.

A bientôt et bien à vous.

Adj sof Jean-Hugues Schulé

MERCI DE VOTRE SOUTIEN  
Joyeuses Fêtes !!!

Merci de communiquer  
vos changements  
d'adresse à:

[info@revue-nam.ch](mailto:info@revue-nam.ch)

ou par courrier

La Poste ne nous indiquant  
plus les changements d'adresses



*Château d'Auvernier*  
ENCAVAGE FONDÉ EN 1603  
Thierry Grosjean & Cie  
PROPRIÉTAIRE - ENCAVEUR

CHATEAU D'AUVERNIER - 2012 AUVERNIER  
TÉL. +41 32 731 21 15 - FAX +41 32 730 30 03

WWW.CHATEAU-AUVERNIER.CH



Écoles de recrues

### Début semaine 27

Dès l'an prochain, l'école de recrues (ER) commencera à la semaine 27 au lieu de la semaine 26. Grâce à ce changement, les apprentis pourront rester une semaine de plus au sein de leur entreprise formatrice. Cette décision clôt un bras de fer et d'innombrables discussions entre l'association faitière des PME et la «Grande muette». Les patrons d'apprentissage peuvent s'en réjouir. *JAM*

Service long

### On ne rattrape plus

Les militaires qui effectuent leur armée en service long ne devront plus rattraper les jours manqués pour maladie ou obligations professionnelles. Jusqu'à présent, ils devaient effectuer les jours manquants après coup. Mais il est pratiquement impossible de les intégrer à un cours de répétition, selon le Conseil fédéral. Le quota d'absence ne devra pas dépasser 5 % pour la troupe et 10% pour les cadres.

## Un brouillard envahissant et inquiétant

Or donc voilà que les premiers brouillards automnaux stagnent sur nos horizons quotidiens - et parfois matinaux, s'en viennent gagner les hauteurs - oh! pas trop stratosphériques, de ma tête et donc de mon cerveau.... Petit tour d'horizon de mes perturbations plus sécuritaires que météorologiques.

Au mois de mai dernier, le Service de renseignement de la Confédération (SRC) présentait son rapport annuel. L'occasion pour son nouveau patron, l'ancien divisionnaire Jean-Philippe Gaudin, de planter le décor - sans fioritures oratoires: montée des extrémismes violents, de droite comme de gauche, défendant des causes animales comme climatiques, montée du djihadisme, agressivité russe, menaces sérieuses d'opérations d'influence... Un tableau réaliste construit sur un travail rigoureux.

Au mois de novembre, l'exercice du Réseau national de sécurité (ERNS19) va faire (a fait - à l'heure où vous lirez ces lignes) la part belle à une menace terroriste durable. Le scénario de cet exercice qui réunira une foule d'états-majors fédéraux et cantonaux est, lui aussi, en totale phase avec l'actualité et les observations du SRC: une escalade à travers des infrastructures critiques, des revendications par extorsion, des menaces d'attaques contre des personnes...

Entre ces deux dates, septembre 2019 et la

nomination - surprise - du nouveau Chef de l'Armée: le divisionnaire Thomas Süssli, un Argovien de 53 ans. Et voilà l'armée de milice helvétique dans les mains (de langue allemande pour l'heure) d'un «civil», fin connaisseur des mondes de la banque et de la cyber...

En reprenant les deux premiers éléments du calendrier, mai et novembre, et donc à la lumière de la situation sécuritaire du moment et des réponses qu'il convient de lui apporter, le brouillard envahit ma zone de réflexion. A l'heure où, dans notre pays, toutes les organisations au service de la sécurité du pays et de sa population devraient avoir une appréciation de la situation quasi identique et une volonté de collaborer à la hauteur des risques et menaces, force nous est de constater que, peut-être, il y a aussi du brouillard dans les rouages.

Un ancien magistrat cantonal le dit volontiers, haut et fort: «Depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale, notre pays s'est noyé dans le bien-être».

Il est peut-être grand temps de réagir et d'agir. Sans attendre qu'un attentat terroriste meurtrier ne frappe notre pays et mette à l'épreuve une résilience nationale suisse. Mais au fond, existe-t-elle?

Difficile à dire, le brouillard est si dense... et si inquiétant.



*Jean-Luc Piller*

# Le spécialiste du bivouac civil

[www.bernard-nicod.ch](http://www.bernard-nicod.ch)

## GROUPE BERNARD Nicod

LAUSANNE

GENÈVE

021 311 11 11

021 331 55 55

022 718 08 88

Nyon

Aubonne

Morges

Yverdon

Vevey

Montreux

Aigle

Monthey

022 990 90 90

021 807 15 15

021 804 79 79

024 424 24 24

021 925 70 70

021 965 44 44

024 468 55 55

024 473 88 88

symthese

## Centre logistique de l'armée, Grolley

### Que vive l'apprentissage!

Afin de rendre l'institution militaire toujours plus attrayante, les dirigeants s'intéressent beaucoup aux jeunes et à leurs formations. On entend les arguments suivants: «les métiers de l'armée sous-tendent la diversité, suscitent le dynamisme, amènent des perspectives».



MM. Fritz Winkelmann et Christophe Defferrard. A droite, le col Jean-Pierre Bourdin.



Samedi 7 septembre 2019, la foule se pressait dans l'enceinte du «Centre logistique de l'armée Grolley (CLA-G). Une «Journée portes ouvertes» était organisée.

#### Dès l'adolescence

Rappelons que l'organisation en question est directement subordonnée à la Base logistique de l'armée (BLA). Les employés «veillent, de façon décentralisée, à ce que toutes les troupes obtiennent un appui compétent, de façon juste, en quantité et qualité».

A Grolley (canton de Fribourg), le responsable des lieux est le col Jean-Pierre Bourdin. Né en 1960, ce chef a suivi une filière essentiellement axée sur la pratique. Aujourd'hui, M. Bourdin dirige 525 collaborateurs; en outre, on décompte 72 apprentis. Ces futurs salariés se destinent aux tâches suivantes: employé de commerce; logisticien; conducteur de véhicules lourds; agent d'exploitation; carrossier; mécanicien et mécanicien en maintenance automobile. Pour toutes ces activités, les deux sexes sont représentés.

Les maîtres sont satisfaits. Au long des volées successives, les succès aux examens prévalent nettement, et certains candidats ont obtenu des prix d'excellence.

Lors de la visite du 7 septembre, n'ayant pas encore achevé la scolarité obligatoire, des nombreux garçons et filles rencontraient des prédécesseurs; déjà, ceux-ci entamaient une carrière professionnelle. A leur tour, les nouveaux venus souhaitaient entrevoir le meilleur chemin à suivre.

L'apprentissage est prisé jusque dans les hautes sphères. Donnons cet exemple particulier. Naguère, l'actuel CC Daniel Baumgartner dirigeait la BLA; auparavant, l'intéressé avait décroché un certificat fédéral de capacité de meunier.

#### Armée, et marché du travail

Les métiers de l'armée offrent des perspectives valorisantes. Formés, les jeunes gens prendront des responsabilités. Celles-ci seront bienvenues, notamment en raison de l'intense trafic routier. «Sur les véhicules», apprend-on en parcourant un prospectus, «le mécanicien effectue des "vérifications système" et des travaux de "diagnostic simples"». Ce professionnel touche à tout ce qui concerne l'entretien et la réparation nécessaires sur les moteurs, les entraînements, le châssis ou l'électronique. Les mécaniciens sont très demandés sur le marché du travail» (voir, site internet: [armee.ch/metiers](http://armee.ch/metiers)).



MM. Bernard Charrière, Noam Torche, Marco Derada.



MM. Jonas Nappez et Philippe Pache.



MM. Léo Morel et Nicolas Chassot.

Le 7 septembre, le col Jean-Pierre Bourdin avait invité des officiers supérieurs, tous commandants d'écoles. Citons le cdt de l'École d'infanterie 2, le col EMG Patrick Huber; le cdt de l'École d'artillerie 31, le col EMG Hans-Jakob Reichen; le cdt de l'École d'aviation 81, le lt col EMG Alexandre Willi; le cdt de l'École de circulation et transport 47, le lt col EMG Yannick Chardonnes. Des personnalités politiques (le syndic de Grolley, M. Christophe Pretet, la syndique de Montagny, M. Chantal Genetelli) relevaient également l'allant, et la valeur de cette jeunesse en formation. P.R.



M. Wladimiro Adamo; M. Alyre Lassueur; M. Xavier Moullet; MM. Johan Morel et Stéphane Desponds; MM. Léo Bifrare et Lee Nidegger.

## Interview exclusive du Chef de l'armée

### L'adieu aux armes

«On est condamné à gagner cette votation sur les avions de combat. Il en va de la survie et de la cohérence du système global de l'armée suisse!» C'est le Chef de l'armée, le Commandant de corps Philippe Rebord, qui le dit. A la fin de l'année, il quittera ses fonctions après 35 ans au service du pays. **Nam** l'a rencontré à Berne pour parler des enjeux sécuritaires et des moments forts d'une carrière qui l'a mené à l'échelon le plus haut de la hiérarchie militaire. Portrait.



Le Chef de l'armée, le Commandant de Corps Philippe Rebord quittera ses fonctions à la fin de l'année

Le bureau du Chef de l'armée se situe dans l'aile Est du Palais fédéral, à deux pas du Parlement. Par les grandes fenêtres, on y voit l'Aar et la colline du Gurten. Le mobilier est fonctionnel et bien agencé. Sur le bureau, un drapeau suisse ; aux murs, quelques tableaux; et près de l'entrée, une longue table pour recevoir les invités. Le commandant se tient dans l'encadrement de la porte. A son habitude, il est direct et chaleureux. Pas de chichis. Le dialogue s'engage naturellement.

**Nam:** Après des études de lettres, pourquoi avoir choisi de faire carrière dans l'armée suisse? Si tel n'avait pas été le cas, qu'auriez-vous voulu faire d'autre?

**CC Philippe Rebord:** Il réfléchit un bref instant, comme s'il revoyait ses années de jeunesse. Et de lancer: «J'ai étudié les lettres, l'histoire et la géographie. Si je n'avais pas choisi la carrière militaire, je pense que j'aurais fait de l'enseignement. Je voyais des connaissances qui pratiquaient ce métier et n'en étaient jamais dégoûtés. Elles se montraient au contraire toujours fascinées par les contacts humains.»

En parallèle à ses études, Philippe Rebord suivait alors le cursus traditionnel du milicien: soldat, sous-officier, lieutenant, 1<sup>er</sup> lieutenant, capitaine. «C'était un boulot sympa! concède-t-il. Pas un travail répétitif, ennuyeux. Je me suis dit: si tu veux essayer

ce métier, c'est maintenant. Et lors du paiement de galons de commandant de compagnie, j'ai pris la décision de continuer.»

#### Le savoir-être

**Nam:** En plus de trois décennies au sein de l'armée, vous avez dû voir passablement de changements. Qu'est-ce qui vous a le plus marqué?

**CC P. Rebord:** «C'est la motorisation et l'évolution technologique. » Il croise les mains, à la manière d'un professeur. «La milice a la capacité de gérer, d'intégrer ces évolutions grâce au savoir-faire et au savoir-être civil. Je le vois dans beaucoup d'engagements au contact de la population: le soldat de milice est plus souple, plus apte à ce type de missions que le soldat professionnel.»

#### Nam: Et votre meilleur souvenir?

**CC P. Rebord:** «Pour moi, c'est précisément le contact avec les gens, quels que soient leur grade et leur fonction. Ce sont ces contacts qui m'ont aidé à grandir. » Il s'interrompt, se tourne vers Christoph Brunner, son chef conseiller scientifique qui assiste à l'entretien. «Mon meilleur souvenir, c'est le défilé du Régiment d'infanterie 3 à Genève... en 1995? Oui, c'est ça, en 1995. J'étais commandant de bataillon. Et j'ai eu un appui énorme de tout le bataillon. Les soldats étaient fiers de défiler!» Philosophe: « Vous savez, à l'armée on est toujours qualifié par

sa troupe. On croit recevoir des qualifications de ses chefs alors que c'est la base qui nous qualifie.»



#### Géostratégie 2030

**Nam:** Des années 80 à aujourd'hui, la situation géopolitique s'est considérablement transformée, conduisant à un extraordinaire développement des technologies de guerre et du cyberspace. A quoi la Suisse doit-elle se préparer? Quelles devraient être les grandes lignes de notre stratégie de sécurité et de défense d'ici 2030?

**CC P. Rebord:** «Nous assistons au retour de la politique de puissance. Pour l'heure, notre rôle consiste à appuyer les autorités civiles en cas de terrorisme, de grandes migrations ou de catastrophes. A cet égard, je dois dire que le réchauffement climatique a aussi des conséquences sur le plan de la sécurité globale; il peut par exemple provoquer une augmentation significative des mouvements migratoires.»

**Nam:** Le réchauffement climatique? C'est le thème du jour, comme on parlait de la mort des forêts dans les années 80. Avec ses camions, ses tanks et ses avions, l'armée ne prête-t-elle pas le flanc à ses opposants en matière de bilan écologique?

**CC P. Rebord:** «Mais non, pas du tout. Les émissions de CO<sub>2</sub> pour les véhicules militaires représentent 0,3% de la pollution carbone suisse liée aux carburants. C'est en quelque sorte un mal nécessaire pour disposer des outils indispensables à la sécurité.»

«D'ici 2030, nous devons poursuivre la mise en œuvre du projet DEVA (Développement de l'armée), qui a vu en particulier la réintroduction de la mobilisation. L'armée suisse est capable de mettre sur pied 35'000 hommes en 10 jours! C'est mieux que l'OTAN qui dispose de 30 000 hommes en 30 jours... Une armée de milice est plus flexible qu'une armée professionnelle.»

**Nam:** Oui mais la course aux armements est relancée et les budgets militaires des grandes puissances croissent fortement. Est-ce que la Suisse en fait assez pour assurer sa sécurité?

**CC P. Rebord:** Le commandant commence par brosser en quelques chiffres la situation actuelle: Le budget de l'armée américaine est de l'ordre de 700 milliards de dollars (réd. environ 3,2% du PIB), celui de la Chine de 180 milliards (1,9%) et celui de la Russie de 70 milliards (3,9%). Boosté par les USA, le budget de l'OTAN représente quelque 1000 milliards de dollars. En Europe les dépenses militaires en pourcentage du produit intérieur brut (PIB) se montaient en 2018 à 1,82% pour la France, à 1,2% pour l'Allemagne et à 0,7% pour la Suisse.

«En 2014, rappelle-t-il ensuite, le budget de l'armée suisse était de 4 milliards de francs pour 80 000 hommes. En 2019, il a passé à 5 milliards et à la fin des années 2020, il sera de l'ordre de 6 milliards. Le Conseil fédéral a la claire volonté de consolider le développement de l'armée.» Il se tait, jette

un regard au loin et synthétise le tout en une phrase: «Ce sera une armée suisse issue des dividendes de la paix, mais qui aura été consolidée.»

## Un hérisson qui pique...

**Nam:** Le concept d'une Suisse neutre et indépendante a-t-il encore un sens dans un contexte international où les rapports de force se jouent non pas à l'échelle de l'Etat nation, mais de blocs économiques et militaires quasi omnipotents?

**CC P. Rebord:** «Je dois vous dire que j'écouterais récemment l'émission de la Radio romande «Les beaux parleurs». L'ex-Conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey y participait. Elle a défendu la neutralité armée et la nécessité de disposer d'une industrie d'armement.» «A cela j'ajouterai qu'une étude de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich constate que 95% de la population soutient le principe de la neutralité.» «La neutralité armée est un bon concept. Il donne à notre pays la stabilité dont il a besoin. On règle nos problèmes en interne et on essaie d'être solidaire par la promotion de la paix.»

**Nam:** Les effectifs de l'armée suisse se réduisent comme peau de chagrin et l'achat de nouveau matériel est toujours plus difficile à faire accepter. Est-ce qu'il y a un manque d'information sur le rôle de notre armée de milice, sur les enjeux globaux de sécurité et les besoins qu'ils suscitent?

**CC P. Rebord:** «Non, je ne crois pas. Depuis 2014, le Parlement a approuvé tous les programmes d'armement. Et les enjeux sécuritaires sont perçus par la population.» «Cela dit, il y a «cette tendance à chercher un système d'obligation de servir, sans les obligations. Et le fait est que pour les jeunes qui l'accomplissent, le service militaire est beaucoup plus contraignant que tous les autres services.»

**Nam:** Dans cette nouvelle ère de communication est-il encore nécessaire d'avoir une presse militaire, une revue telle que **Nam**, pour sensibiliser le citoyen soldat et les cadres de notre armée?

**CC P. Rebord:** «Personnellement je pense que c'est très utile. Les revues militaires telles que NAM, la Revue militaire suisse ou, en Suisse allemande, le Schweizer Soldat, s'adressent à un large public dans un langage accessible. Il est important que les soldats, les sous-officiers et les officiers se reconnaissent dans ces revues. Je les lis avec plaisir. C'est là qu'on apprend le sel de la vraie vie!»

## ... et une campagne à tire-d'aile

**Nam:** La campagne sur l'acquisition d'un nouvel avion de combat s'annonce particulièrement tendue et pourrait s'avérer décisive pour l'avenir de l'armée suisse. Quelle est votre opinion à cet égard?

**CC P. Rebord:** Serein: «Je pense que cette campagne ne sera pas plus tendue qu'une autre... Les enjeux seront plus clairs. Avec le Gripen, on parlait d'un remplacement partiel de la flotte aérienne. Là, il s'agit du



Dans notre édition d'octobre 2002, présentation du projet de recrutement XXI. Le Colonel Rebord, alors chef EM de la div camp 2, en était le chef de projet.

renouvellement complet. La vraie question, c'est: est-ce que vous êtes pour ou contre les forces aériennes?»

Il se penche en avant: «La question est digitale, c'est oui ou non. Et elle est posée au bon échelon. On demande à la population de se prononcer sur le principe et non pas sur un type d'avion. Comme lors du vote sur Rail 2000; on n'a pas demandé quel type de locomotive il fallait acquérir...»

Et puis il y a ce troisième élément clé: «Le financement est prévu dans le budget ordinaire de l'armée.»

«Le projet Air 2030, souligne-t-il, c'est préventivement pour répondre à une menace potentielle qui peut arriver à tout moment. Nous devons être en mesure de défendre la Suisse dans la 3e dimension. Mais ce n'est pas la seule menace. Nous devons aussi porter nos efforts dans le domaine de la cyberdéfense. De 2015 à 2023, l'armée investit 3,4 milliards de francs sur les centres de calcul, les réseaux sécurisés et les appareils de communication.»

Le cyberspace est devenu une priorité. L'armée forme désormais 50 jeunes par an dans ce domaine. A titre de comparaison, l'Allemagne en forme une soixantaine. Ces cybersoldats suivent 40 semaines d'école de recrues, dont 800 heures d'instruction spécialisée. «Après 1 an de pratique au civil, ils peuvent obtenir un diplôme fédéral en cybernétique», relève le commandant, un léger sourire de satisfaction sur les lèvres.

«Il est important d'anticiper l'évolution de la menace», reprend-il. «Le Service de renseignement de la Confédération s'est d'ailleurs lui aussi nettement renforcé, en passant à un effectif de 180 collaborateurs en deux ans.» «On porte les efforts au bon endroit.»

**Nam:** Revenons à nos avions...

«On est obligé de gagner cette votation. Et pour gagner, il n'y a qu'une seule recette: serrer les rangs pour convaincre!»

## Suisse chérie

**Nam:** Le 1er janvier prochain, vous serez officiellement libéré des responsabilités de chef de l'armée. Après 35 ans sous les drapeaux, où tout est organisé, planifié, réglementé, c'est une nouvelle vie qui commence. Est-ce que vous avez déjà quelques idées d'aventure, de projets qui vous tiennent à cœur et que vous n'avez peut-être jamais eu le temps de réaliser?

**CC P. Rebord:** Sur le ton de la confiance: «Eh bien, je ne veux pas relever de grands défis, par exemple en entrant dans des Conseils d'administration. Non, je veux me consacrer à ma famille. Mon épouse et moi-même avons l'intention de partir à la découverte de la Suisse et de profiter de nos petits-enfants. Peut-être que je m'investirai aussi dans des fondations à but social.»

**Nam:** Et tant que professionnel, qu'aimeriez-vous transmettre à votre successeur, le futur Commandant de corps Thomas Süssli?

**CC P. Rebord:** «Tout d'abord, j'aimerais le féliciter parce qu'il a beaucoup de talent. Il l'a prouvé en commandant la brigade logistique 1 pendant trois ans. C'est la plus grande brigade de l'armée, forte de 14 bataillons!» Il pèse ses mots: «Actuellement, il commande la base de commandement depuis deux ans et il est en train de mener dans un processus de transformation pour la mettre en position de répondre aux défis du futur. Il est en train de créer une forteresse informatique.»

Reste que le nouveau Chef de l'armée devra à l'évidence faire face à de nombreux grands défis, dont en particulier celui des effectifs qui baissent fortement après l'école de recrues. «Il faut prendre soin des cours de répétition», conseille Philippe Rebord. «C'est lors de ces cours que les cadres de milice s'expriment.» «Il faut prendre soin de l'esprit de milice, c'est la base. Si la base ne joue pas, on a un problème avec tout le reste.»

Et de conclure: «Thomas Süssli est un militaire. Sa nomination à la tête de l'armée est aussi un acte de reconnaissance pour tous les miliciens!»

José Bessard

## ALIGRO à votre service

- Chavannes-Renens
- Genève-les Vernets
- Sion
- Matran
- Bern
- Brüttisellen
- Frauenfeld
- Gossau
- Luzern
- Pratteln
- Rapperswill
- Sargans
- Schlieren
- Spreitenbach



www.aligro.ch

ACAMIL

## #transparence – une chance ou un risque?

Le 18 septembre dernier, le brigadier Peter C. Stocker, commandant de l'Académie militaire (ACAMIL) à l'EPFZ, a ouvert la traditionnelle conférence d'automne dans l'Auditorium Maximum. Une fois de plus, les participants sont venus en nombre. Placée cette année sous le thème «#transparence – une chance ou un risque?», la conférence s'est intéressée aux médias sociaux. Des intervenants des milieux scientifiques, médiatiques, économiques, militaires et politiques ont présenté leur point de vue sur le sujet et partagé leurs expériences, tout en impliquant le public.

En guise d'introduction, Tibor Szvirsev Tresch, professeur de sociologie militaire à l'ACAMIL et organisateur de la conférence, a expliqué aux participants que le principe de la transparence était à la base des activités de recherche et de l'enseignement de la chaire de sociologie militaire. Il a ensuite cédé la place aux orateurs du jour.

Vincent F. Hendricks, professeur de philosophie formelle et directeur du Center for Information and Bubble Studies à l'Université de Copenhague, a abordé dans son exposé les enjeux commerciaux liés aux médias sociaux ainsi que la gestion

des fausses nouvelles (fake news) à l'ère du numérique. Ce type de désinformation représente en effet un grand défi pour établir la transparence.

### Les médias sociaux entrent en jeu

La présentation de Reto Müller, docteur en droit et professeur de droit public à l'Université de Bâle et à l'EPFZ, était axée sur les principes démocratiques fondamentaux à la base de la liberté médiatique, d'information et d'opinion et sur les problèmes qui, lorsque les médias sociaux entrent en jeu, peuvent survenir dans ce domaine.

Après ces deux exposés scientifiques, des aspects plus pratiques de la question ont été traités: Ladina Heimgartner, directrice de la Radiotelevisioni Svizra Rumantscha et directrice générale adjointe de la SRG SSR, a montré toute l'importance des médias sociaux et de la transparence pour les métiers de la presse traditionnelle. En tant que représentante des milieux économiques, Karin Baltisberger, responsable du secteur Affaires digitales de la Mobilière, a expliqué que sur certains points, la communication via les médias sociaux pourrait être plus transparente, signifiant ainsi qu'il y a dans ce domaine un potentiel d'optimisation non négligeable. Le colonel Juanita Chang, chef des affaires publiques au Grand quartier général des puissances alliées en Europe (SHAPE), a quant à elle parlé de l'utilisation militaire des médias sociaux que fait l'armée des États-Unis dans les régions en crise. Enfin, Doris Fiala, conseillère nationale PLR, a donné son point de vue politique sur les chances et les risques inhérents à ces nouveaux médias.

Lors du débat final, le commandant de corps Daniel Baumgartner, chef du commandement de l'Instruction de l'Armée suisse, est lui aussi revenu sur les avantages et les inconvénients des médias sociaux et sur l'utilisation que l'Armée suisse et ses militaires peuvent en faire; il a en particulier insisté sur le fait que ces diverses applications web, qui ciblent un public jeune, permettent à l'armée de rester à la page.

# fidexaudit

VOTRE PARTENAIRE  
COMPTABLE DE VOTRE RÉUSSITE

Expertise comptable, Audit, Fiscalité,  
Conseil d'entreprise, Ressources humaines,  
Conseil juridique,  
Conseil en matière de succession



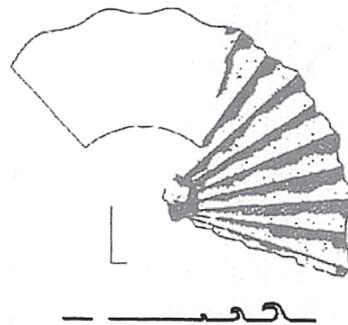
fidexaudit sa  
chemin de momex 2  
case postale 598  
CH - 1001 lausanne

tél. +41 21 331 02 02  
fax +41 21 311 55 85  
info@fidexaudit.ch  
www.fidexaudit.ch

FIDUCIAIRE | SUISSE CHAMBRE # FIDUCIAIRE

Membre indépendant de  
EuraAuditInternational

1400 YVERDON-LES-BAINS  
Tél. 024 425 35 13  
Fax 024 426 40 50



Ouvert toute l'année

Restaurant  
de la  
**PLAGE**

Surveillance - Protection - Enquêtes

# PYTHON

Un nouveau regard sur la sécurité

Contact Tél. +41 22 749 19 00

www.python-securite.ch

Stratégie - Expertise - Coaching

## Le Conseil fédéral nomme le chef de l'Armée **Le div Thomas Süssli à la tête de l'armée suisse**

Le 4 septembre 2019, le Conseil fédéral a nommé le divisionnaire Thomas Süssli au poste de chef de l'Armée. Il prendra la relève de Philippe Rebord le 1<sup>er</sup> janvier 2020 et revêtira à cette occasion le grade de commandant de corps.



Le futur chef de l'Armée, originaire de Wettlingen AG, est marié et père de deux enfants. Il a effectué un apprentissage de laborantin en chimie. Après son instruction en tant qu'offi-

cier et un engagement de l'ONU en Namibie, Thomas Süssli change d'orientation et part travailler à Bâle dans le domaine informatique auprès de la Société de banque suisse. Il suit

ensuite diverses formations complémentaires et obtient le CFC d'analyste programmeur, le brevet fédéral d'informaticien de gestion et le diplôme d'analyste financier. En 2010, il termine avec succès son Executive Master of Business Administration FHO à l'Université technique et économique de Coire.

À partir de 1989, Thomas Süssli occupe diverses fonctions auprès de l'UBS SA à Bâle, Zurich et Londres. De 2001 à 2007, il dirige la société IFBS SA à Zurich en tant qu'entrepreneur et copropriétaire. De 2008 à 2014, il siège à différents postes de direction à la banque Vontobel SA et au Credit Suisse SA à Zurich. Nommé CEO de Vontobel Financial Products à Singapour en octobre 2014, il est responsable de l'entrée sur le marché et de la commercialisation des produits de la banque en Asie.

En tant qu'officier de milice, Thomas Süssli a accompli du service comme commandant de la compagnie sanitaire 22 et du bataillon d'hôpital 5. Dès 2008, il rejoint l'état-major de la brigade logistique 1 comme sous-chef d'état-major de la logistique et remplaçant du commandant. Le 1<sup>er</sup> juillet 2015, le Conseil fédéral le nomme commandant de la brigade logistique 1 avec promotion au grade de brigadier. Le 1<sup>er</sup> janvier 2018, il est promu divisionnaire et accède au poste de chef de la Base d'aide au commandement.

Thomas Süssli prendra la relève du commandant de corps Philippe Rebord le 1<sup>er</sup> janvier 2020.

Le commandant de corps Rebord avait été nommé chef de l'Armée en 2017 par le Conseil fédéral. Le 3 avril 2019, il annonçait sa démission pour raisons de santé.

## Tribunaux militaires

### **Le Conseil fédéral nomme 210 personnes**

Lors de sa séance du 22 octobre 2019, le Conseil fédéral a nommé 210 personnes, dont 45 femmes, qui officieront au sein d'un tribunal militaire ou d'un tribunal militaire d'appel pendant la période administrative de 2020 à 2023.

Le Conseil fédéral a nommé 36 personnes, dont 4 femmes, pour occuper un poste de président de tribunal militaire ou de tribunal militaire d'appel. Pour exercer les autres fonctions judiciaires, 174 personnes ont été choisies; parmi elles 41 femmes: 9 en qualité de juges et 32 en qualité de juges suppléants. Selon le cas de figure, le droit procédural prévoit qu'une femme au moins siège à la cour.

Les juges assument leurs fonctions en tant que militaires de milice. Les personnes dont

la candidature a été soumise au Conseil fédéral ont été sélectionnées au préalable par une commission de nomination composée de présidents en exercice responsables d'un tribunal militaire ou d'un tribunal militaire d'appel. Les critères de sélection étaient le nombre d'affaires traitées par chaque tribunal, la pyramide des âges, la structure des grades, la représentation des sexes et un renouvellement pondéré du personnel des tribunaux. Chacune des personnes nommées jouit d'une bonne réputation à l'armée

#### Société suisse des officiers

#### **Une sacrée leçon!**

Le colonel EMG Guy Studer, habitant Pully, a dans une lettre ouverte, montré son mécontentement face à la SSO. «C'est avec une immense satisfaction que je constate que Mme Viola Amherd, cheffe du DDPS, dirige l'armée d'une main ferme. Notre Conseillère fédérale a raison de remonter les bretelles du président de la Société suisse des officiers, dont l'absence d'esprit civique est inquiétante. Son inconstance dans le débat sur les armes m'avait déjà alerté. Mais son comportement imbécile sur le renouvellement de notre aviation, en proposant que les constructeurs participent au financement de la campagne de votation, est ahurissant. Il ne peut que créer un profond malaise dans l'opinion publique à la veille du débat qui va s'instaurer». Voilà qui est dit!

**MERCI DE VOTRE SOUTIEN**  
**Joyeuses Fêtes !!!**

**POUR VOTRE  
PUBLICITÉ**  
LIRE EN PAGE 5

## Conseil fédéral

### Mutations d'officiers généraux

Lors de sa séance du 23 octobre 2019, le Conseil fédéral a décidé les mutations d'officiers généraux ci-après, avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 2020 et au 1<sup>er</sup> janvier 2021.



**Le commandant de corps Aldo C. Schellenberg**, actuellement chef du commandement des Opérations / remplaçant du chef de l'Armée, deviendra l'officier général adjoint du chef de l'Armée en date du 1<sup>er</sup> janvier 2021. En ce qui concerne la fonction de remplaçant du chef de l'Armée, le DDPS déposera une demande ultérieurement.

Âgé de 61 ans, Aldo C. Schellenberg a étudié l'économie d'entreprise et obtenu le titre de docteur en économie publique à l'Université de Zurich. De 2007 à 2009, il a suivi des études postgrades en droit économique à l'Université de Berne, qu'il a conclues par l'obtention du master of law. Au cours de sa carrière militaire, il a commandé le groupe d'engins guidés de DCA légère 12, puis a été engagé en qualité d'officier EMG à l'état-major de la division de montagne 12, devenue brigade d'infanterie de montagne 12. Le 1<sup>er</sup> juin 2010, il a été nommé par le Conseil fédéral au poste de commandant de la brigade d'infanterie de montagne 12 et promu simultanément au grade de brigadier. En 2012, le brigadier Schellenberg a été nommé au poste de chef de l'État-major de l'armée et promu à cette occasion au grade de divisionnaire. Le 1<sup>er</sup> janvier 2013, suit sa nomination au poste de commandant des Forces aériennes et sa promotion au

grade de commandant de corps. Le 1<sup>er</sup> janvier 2017, le chef du DDPS le désigna chef du projet DEVA dans le domaine du commandement des Opérations. Le 1<sup>er</sup> janvier 2018, le Conseil fédéral le nomma chef du commandement des Opérations et remplaçant du chef de l'Armée.



**Le brigadier Laurent Michaud**, actuellement remplaçant du commandant de la Kosovo Force, deviendra le nouveau chef du commandement des Opérations en date du 1<sup>er</sup> janvier 2021, avec promotion simultanée au grade de commandant de corps.

Âgé de 54 ans, le brigadier Michaud a obtenu une licence en sciences de la vigne (ampélogie) de l'université de Dijon (F) avant d'entrer dans le corps des instructeurs de l'infanterie en 1990. De 1991 à 1997, il a été instructeur d'unité auprès des écoles de grenadiers à Isonne. De 1998 à 2000, il a été membre du groupe de coordination Armée XXI. Après un engagement comme officier supérieur adjoint de l'inspecteur des troupes de combat et un séjour à l'US Army Command & Staff College, à Fort Leavenworth, le brigadier Michaud est devenu officier supérieur adjoint du commandant des Forces terrestres en 2003. En 2006, il a été nommé commandant des

écoles et cours de grenadiers et d'éclaireurs-parachutistes. De 2012 à 2013, il a été à la tête du commandement des Forces spéciales. De 2014 à 2017, il a été remplaçant du chef de l'État-major de conduite et chef d'état-major de l'État-major de conduite de l'armée. De 2018 à 2019, il a été le chef d'état-major du commandement des Opérations. Il est actuellement commandant en second de la Force multinationale au Kosovo (KFOR) et cela jusqu'en octobre 2020. En tant qu'officier de milice, il a commandé une compagnie de fusiliers, une compagnie de grenadiers et un bataillon d'infanterie. En parallèle à sa carrière professionnelle, il a obtenu un Master of Advanced Studies in Intercultural Communication de l'Università della Svizzera Italiana, à Lugano.



**Le divisionnaire Hans-Peter Walser**, actuellement commandant de la division territoriale 2, deviendra le nouveau chef du commandement de l'Instruction en date du 1<sup>er</sup> janvier 2020, avec promotion simultanée au grade de commandant de corps.

Âgé de 55 ans, Hans-Peter Walser a étudié à la Faculté de droit et de sciences économiques de l'Université de Berne où il a obtenu une licence en droit. De 1990 à 1994, il a travaillé au service juridique de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays. En 1994, Hans-Peter Walser est entré dans le corps des instructeurs de l'infanterie pour occuper les fonctions d'instructeur d'unité dans l'infanterie mécanisée, à Bière, et de chef de classe dans l'école d'officiers de l'infanterie, à Chamblon. Puis, après avoir été chef de groupe dans les cours d'état-major général

2019 = 46<sup>e</sup> année

**Nam** NOTRE ARMÉE DE MILICE  
IL NOSTRO ESERCITO DI MILIZIA

Formulaire disponible également sur [www.revue-nam.ch](http://www.revue-nam.ch)

Le magazine militaire en langue française le plus diffusé en Suisse

Illustré, actuel, dynamique, indépendant, jeune

Le magazine des miliciens romands et tessinois

- Je désire recevoir *Notre armée de milice* et souscris un abonnement annuel de CHF 44.- (TVA comprise)
- Veuillez me faire parvenir gratuitement un exemplaire de *Notre armée de milice*
- Veuillez me faire parvenir de la documentation concernant la publicité dans *Notre armée de milice* (tarifs, grandeurs, dates de parutions)
- Marquer d'une croix

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Rue \_\_\_\_\_ NPA/Localité \_\_\_\_\_  
Date \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

A retourner à: Revue «Notre armée de milice», case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains

#### Nam: un lien avec l'armée

Après l'école de recrues et les cours de répétition, le contact est perdu avec l'armée!

#### Alors, que se passe-t-il dans notre armée?

CRÉDITS - MATÉRIEL - MUTATIONS - COURS FORMATION - ARMEMENT - ACTIVITÉS HORS-SERVICE

Pour le savoir, *Notre armée de milice* (tirage imprimé contrôlé 4700 exemplaires) vous offre des enquêtes, des reportages originaux en Suisse et à l'étranger, des résumés de conférences, une chronique fédérale, un éditorial, des billets d'humeur, la vie des sections de l'ASSO, les pages tessinoises, des photos, soit le reflet complet de notre armée de milice avec des nouvelles de la troupe et de diverses sociétés militaires. Le tout abondamment illustré.

#### Qui reçoit «Notre armée de milice»?

Les cadres de l'armée, les soldats et tous citoyens et citoyennes qui s'intéressent à la défense nationale et à l'évolution de notre armée. Un rendez-vous mensuel avec l'actualité militaire, grâce à *Notre armée de milice* qui ne coûte que CHF 44.- par année (TVA comprise).

et chef de classe auprès du Centre d'instruction de l'infanterie à Walenstadt, il est devenu, en 1998, collaborateur personnel et officier supérieur adjoint du chef de l'État-major général. Ensuite, de 2002 à 2003, le divisionnaire Walser a suivi un cours de perfectionnement pour obtenir un master of science in national resource strategy à la National Defense University de Washington D.C. (États-Unis). De 2004 à 2007, il a occupé le poste de chef de la Planification de l'armée et de l'armement, à l'État-major de planification de l'armée, puis est devenu chef du Personnel de l'armée le 1<sup>er</sup> janvier 2008, fonction qu'il a exercée jusqu'au 30 septembre 2010. Le 1<sup>er</sup> octobre de cette même année, il a repris les fonctions de remplaçant du chef de l'État-major de l'armée et de chef de la Planification de l'armée. Le 1<sup>er</sup> janvier 2013, le Conseil fédéral l'a promu au grade de divisionnaire tout en le nommant au poste de chef de l'État-major de l'armée. Le Conseil fédéral l'a nommé commandant de la région territoriale 2 en date du 1<sup>er</sup> janvier 2016.



**Le brigadier Alain Vuitel**, actuellement chef du Renseignement militaire et du Service de la protection préventive de l'armée, deviendra le nouveau chef de la Base d'aide au commandement de l'armée à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2020, avec promotion simultanée au grade de divisionnaire.

Âgé de 55 ans, Alain Vuitel a étudié à l'Université de Neuchâtel où il a obtenu une licence ès sciences économiques. De 1989 à 1999, il a travaillé comme collaborateur scientifique à l'état-major du Groupement de l'État-major général, puis comme remplaçant du chef de la division Opérations et chef de la section Conduite et engagement. Après un engagement comme adjoint scientifique de chef de l'État-major général entre 1999 et 2000, il a été détaché auprès du Royal College of Defence Studies. En 2001, il a obtenu un master of arts avec mention dans le domaine des études internationales au King's College de l'Université de Londres. De 2002 à mai 2009, il a travaillé à l'État-major de planification de l'armée en tant que chef de la Doctrine militaire. Au cours de cette même période, il a été envoyé en service commandé dans le cadre de la Kosovo Force comme chef d'état-major au sein de la brigade multinationale Sud. Du 1<sup>er</sup> juin 2009 au mois de février 2012, le brigadier Vuitel a dirigé la Centrale nationale d'alarme, à l'Office fédéral de la protection de la population. Dès le mois de mars de la même année et jusqu'à la fin de 2013, il a assumé en tant que militaire de carrière la fonction de délégué du chef de l'Armée dans le cadre du projet DEVA. Le 1<sup>er</sup> janvier 2014, le Conseil fédéral l'a promu au grade de brigadier en le nommant au poste de chef d'état-major du chef de l'Armée. En 2016, le brigadier Vuitel a été

nommé au poste de chef du Renseignement militaire, puis, suite aux adaptations structurelles liées au développement de l'armée (DEVA), il a été confirmé dans sa fonction de chef du Renseignement militaire et du Service de la protection préventive de l'armée en date du 1<sup>er</sup> janvier 2018.



**Le divisionnaire Daniel Keller**, actuellement commandant de la Formation supérieure des cadres de l'armée / remplaçant du chef du commandement de l'Instruction, deviendra le nouveau commandant de la division territoriale 2 en date du 1<sup>er</sup> janvier 2020.

Âgé de 56 ans, Daniel Keller a travaillé comme enseignant dans diverses écoles et à différents degrés après avoir obtenu son diplôme de maître d'école primaire du canton de Lucerne. En parallèle de ses études d'économie d'entreprise à l'université de Berne, il a été chargé de cours à titre accessoire auprès de la BusinessSchool (BVS) à Lucerne. En 1996, il est entré dans le corps des instructeurs des troupes de l'infanterie. En qualité d'instructeur d'unité, il a été engagé dans les écoles d'infanterie de Liesental et dans celles de l'infanterie territoriale à Aarau. Entre fin 1998 et l'automne 2004, le brigadier Keller a travaillé au Centre d'entraînement tactique au sein du Centre d'instruction de l'armée à Lucerne, tout d'abord comme chef Simulation de combat, puis comme chef Didactique, et enfin, dès le printemps 2001, comme commandant du support et remplaçant du commandant du Centre d'entraînement tactique de Lucerne. Après des études au Collège de défense de l'OTAN à Rome, il a été engagé, dès l'automne 2004, d'abord comme commandant du simulateur de conduite I, puis comme commandant du support et remplaçant du commandant de l'École d'état-major général. À partir du 1<sup>er</sup> mars 2008, il a été l'officier supérieur adjoint du chef de l'Armée et, dès le 1<sup>er</sup> mai 2009, chef du groupe d'état-major personnel du chef de l'Armée. Conjointement à ses activités professionnelles, il a obtenu, en 2009, le Master of Advanced Studies in Security Policy and Crisis Management à l'EPF de Zurich. Le 1<sup>er</sup> janvier 2010, le Conseil fédéral l'a promu au grade de brigadier et nommé commandant de la brigade d'infanterie 5. Dès janvier 2014, le brigadier Keller a occupé le poste de commandant de l'École centrale auprès de la Formation supérieure des cadres de l'armée. Le 1<sup>er</sup> janvier 2017, le Conseil fédéral l'a nommé commandant de la Formation supérieure des cadres de l'armée / chef d'état-major de l'Instruction opérative, avec promotion simultanée au grade de divisionnaire. Suite aux adaptations structurelles liées au développement de l'armée (DEVA), le Conseil fédéral a confirmé le divisionnaire Keller dans sa fonction de commandant de la Formation supérieure des cadres de l'armée / remplaçant du chef du

commandement de l'Instruction, en date du 1<sup>er</sup> janvier 2018.



**Le brigadier Germaine J.F. Seewer**, actuellement commandante de la brigade d'aide au commandement 41, deviendra la nouvelle commandante de la Formation supérieure des cadres de l'armée / remplaçante du chef du commandement de l'Instruction en date du 1<sup>er</sup> janvier 2020, avec promotion simultanée au grade de divisionnaire.

Âgée de 55 ans, Germaine J.F. Seewer a suivi des études de chimie à l'EPF de Zurich, formation couronnée par un diplôme EPF de chimiste. De 1989 à 1992, elle a travaillé comme collaboratrice scientifique à l'Institut des sciences en production animale de cette EPF. En 1993, elle a obtenu le doctorat en sciences naturelles de cette même école. De 1993 à 1995, elle a accompli une formation postgrade au National Institute of Animal Science, Research Center Foulum, à Tjele (Danemark). De 1995 à 1998, elle a travaillé en tant que collaboratrice scientifique à la station fédérale de recherche en production animale de Posieux (FR). À partir du 1<sup>er</sup> juillet 1998, elle a été enseignante spécialisée au Service de renseignement de l'armée/État-major général et, dès 2001, elle a occupé le poste de cheffe de section du Renseignement militaire. Elle a également accompli un engagement au Kosovo en tant qu'officier d'état-major au sein de la SWISSCOY. En 2004, elle a été nommée cheffe des opérations et remplaçante du chef des missions du Centre de compétences SWISSINT. Elle a également effectué des engagements comme observatrice militaire de la MINUEE, en Éthiopie et en Érythrée. Conjointement à ses activités professionnelles, le brigadier Seewer a repris ses études, de 2005 à 2007, et a obtenu un Executive Master of Public Administration de l'université de Berne. Le 1<sup>er</sup> juillet 2007, elle a rejoint le corps des instructeurs des Forces aériennes et a commandé, de 2008 à 2010, l'École d'aide au commandement des Forces aériennes 95, au sein de la Formation d'application d'aide au commandement 30. Entre 2010 et 2012, elle a occupé les postes de cheffe Instruction des Forces aériennes et de remplaçante du chef de l'État-major des Forces aériennes. En 2011, elle est partie à Rome pour un séjour d'études au NATO Defense College. En tant qu'officier de milice, elle a exercé les fonctions d'officier d'état-major général à l'État-major d'engagement des Forces aériennes et de commandant du groupe d'ondes dirigées des Forces aériennes 4. Le 1<sup>er</sup> janvier 2013, le Conseil fédéral l'a nommée cheffe Personnel de l'armée et l'a promue au grade de brigadier. Le Conseil fédéral a nommé le brigadier Seewer en date du 1<sup>er</sup> juillet 2018 au poste de commandante de la brigade d'aide au commandement 41, systèmes / instruction des cadres / support.

# † Un dernier Adieu **Décès du Brigadier Henri Pierre Monod**

C'est avec émotion que nous avons appris le décès du brigadier aD Henri P. Monod décédé le 12 septembre 2019. (né le 12 mai 1946), vaudois du monde et ancien fervent serviteur de la patrie. Les obsèques ont eu lieu le 17 septembre à Lausanne. Lors de la cérémonie, le colonel EMG Marco Bezzola a tenu à lui rendre hommage en prononçant l'oraison funèbre, dont nous publions ci-dessous quelques extraits.



«Tout d'abord je tiens à présenter à la famille mes plus sincères condoléances suite au départ beaucoup trop rapide du Brigadier aD Henri Pierre Monod. Chère famille, je partage votre peine et vous souhaite toute la force, le courage et bien plus afin d'affronter ces moments difficiles de la séparation.

Je ne m'exprime pas seulement en tant que vice-président de l'association Loyauté, Fidélité Tradition mais également à titre très personnel.

Henri nous a laissé beaucoup et il est venu le temps de s'en souvenir.

### **J'ai souvenir...**

J'ai souvenir d'un **homme** qui, avec d'autres personnes compétentes, ont permis à Estavayer-le-Lac à la fin des années 70, début des années 80, d'inscrire dans les traditions de la ville le carnaval, tel qu'il existe aujourd'hui encore. Toutes les sociétés locales et plus ont tout de suite joué le jeu

et le succès du carnaval Staviacois fut instantané.

### **Maître de classe**

J'ai souvenir d'un **officier**, Maître de classe de l'école d'officier d'infanterie de Chamblon, qui nous a appris le béaba du métier de chef de section. Dans les moments difficiles, comme dans les moments de détente il était source d'inspiration. Je me rappelle d'une séquence en particulier, lors d'un réveil ardu en bivouac, l'arrivée du major EMG Monod qui souriait en nous voyant émerger de notre léthargie et de se plaindre des miettes que les croissants pouvaient laisser sur son uniforme tout en les balayant d'un revers de main.

J'ai souvenir d'un **mentor**, qui dans un moment de doute de ma part quant à la poursuite de ma carrière d'officier, m'a convaincu quoiqu'il arrive de persister, mettant en avant les expériences pouvant être acquises en la matière.

J'ai souvenir d'un **Commandant** d'Ecole chasseurs de chars / infanterie territoriale, qui nous a appris le métier de base de l'instructeur d'unité. Pas de tout repos... heureusement. Je me rappelle d'un retour sec et sonnante ordonné à 2200 suite à l'oubli de ma part de contrôler la mise en place de la compagnie dans le cadre de la préparation de la journée des parents de l'école, contrôle qui m'a pris 2' au final pour un déplacement de 1 heure.

Les moments de détente, entre autres quand nous avons organisé l'anniversaire du commandant au Mc Donalds du coin et que la serveuse est arrivée avec la couronne pour le petit Henri (il l'a d'ailleurs mise sans broncher).

J'ai le souvenir d'un **chef** Instruction de l'infanterie 1 qui m'a ordonné un séjour de 3 années à Lucerne, par lettre n'ayant pas su comment m'atteindre autrement... les 2 habitant Estavayer. C'était la meilleure chose qui ait pu m'arriver et je ne lui en ai jamais tenu rigueur. Il avait quand même reconnu, bien des années après, «qu'on

aurait pu mieux communiquer dans cette affaire» - du Monod tout craché...

J'ai le souvenir aussi d'un **Brigadier** Directeur du département militaire de l'institut international de droit humanitaire à San Remo, à qui nous avons rendu visite dans le cadre d'une sortie LFT. L'arrivée haute en couleur de la délégation dans un restaurant de la place, visiblement l'établissement de prédilection d'Henri, accueilli par des bongiorno Generale, come stai Generale, touto aposto Generale et autre tanto grazie Generale. Bref nous avons été servis comme des rois et avons mangé merveilleusement bien.

### **Association**

La période clé du commandement de l'école de Chamblon, c'est le moment où le col EMG Monod a lancé l'idée de créer une association d'officiers et de sous-officiers de carrière de la place d'armes de Chamblon et de le montrer à tous avec le port d'une chevalière. L'association Loyauté, Fidélité, Tradition fut créée. Rapidement elle a été ouverte aux militaires de carrière toutes armes, grades, langues et régions confondues. Non seulement il est à l'origine de cette association, il en est d'ailleurs le président d'honneur, mais le plus important étant le fait qu'il nous ait permis d'utiliser son leitmotiv.

Loyauté, Fidélité Traditions représentait beaucoup à ses yeux. Il a su inculquer ses valeurs aux officiers et sous-officiers l'entourant et bien au-delà. La chevalière est posée sur le cercueil recouvert du drapeau Suisse, à côté de la dague d'officier. Que de symboles chers à Henri.

Je souhaiterais que beaucoup plus de monde nous entourant puissent faire vivre ses valeurs dans leur quotidien et ce pas seulement dans le monde militaire.

Un très grand nombre de membres LFT sont présents dans l'assemblée aujourd'hui pour rendre hommage au Brigadier Henri Monod. Les couleurs de la LFT les accompagnent.

Tu es parti trop vite Henri, mais tu es parti droit dans tes bottes, nous ne t'oublierons pas, repose en paix, nous te saluons et maintenons la flamme».

### **Vallorbe 1964**

Sergent-major: recrue Monod, oui c'était en 1964 en été à Vallorbe, c'est là que le brigadier Monod, fils de colonel et frère de l'ancienne conseillère nationale Mme Suzette Sandoz-Monod a effectué son école de recrues, ER ach 216. Et déjà il était meneur dynamique, dans le cadre de son groupe avec les caporaux Petitpierre, Tinguely, Tercier. Le soussigné garde un souvenir émouvant de cette période sous le commandement du major EMG Olivier Pittet. Puis en ma qualité de rédacteur de cette revue, c'était sympathique d'aller couvrir les cérémonies de promotions qu'il commandait. Et la formule de présentation c'était: Colonel - adj sof Schulé. A sa famille nous adressons avec émotion nos sincères condoléances.

JHS

**Nam SUR INTERNET**  
**www.revue-nam.ch**

## Cérémonie à Wangen an der Aare

### Le motard et le bivouac

Quand bien même ils sont généralement affectés à la régulation du trafic routier urbain, des soldats et leurs chefs se préparent aussi à survivre en pleine nature. Les conflagrations peuvent générer des difficultés très variées.



18 nouveaux sous-officiers.

Samedi 14 septembre 2019, à Wangen an der Aare, 18 jeunes gens (tous alémaniques) obtenaient le grade de sergent. Ces nouveaux sous-officiers étaient issus de l'Ecole Circulation et Transport 47, que commande le Lt col EMG Yannick Chardonrens.

#### Un matériel allemand

Dans les villes, entourés par les camions et les autres véhicules, les militaires dont nous parlons utilisent des motos de construction allemande. Celles-ci, de type «BMW F 700 GS» se conduisent aussi en campagne et sur les chemins cahoteux. Pour chaque modèle destiné à l'armée suisse, les concepteurs ont adjoint un porte-bagage spécial; l'accessoire permet de transporter un fusil d'assaut. Le 14 septembre, le sergent Raphael Ott rappelait ses récentes expériences faites à l'Ecole de sous-officiers CT 47. Dorénavant, lui et ses camarades excellaient pour changer une roue, ou réadapter une chaîne. Mais, ils avaient aussi mieux connu la vie communautaire, quand les bivouacs étaient préparés sous des températures très fraîches et par des temps excessivement maussades. Lors de telles circonstances, l'altruisme devient la règle; en ne pensant plus seulement à soi-même, mais surtout aux autres, le futur chef acquiert un sens des responsabilités. Bientôt, les subordonnés lui en seront redevables.

Le Lt col EMG Yannick Chardonrens galvanisait les nouveaux sergents. Étant motivés, ils pourront susciter, chez leurs hommes, une volonté de servir.

#### Les générations se ressemblent

Le commandant le l'E CT 47 parlait de la fuite du temps. Né en 1974, Yannick Chardonrens mène maintenant une organisation importante. Mais, il a d'abord gravi les premiers échelons de la hiérarchie militaire. Lui aussi a travaillé en tant que sous-officier. A l'occasion de sa promotion, au grade de caporal, Yannick Chardonrens rencontrait l'adj sof Jean-Hugues Schulé, le rédacteur en chef de la revue **Nam**. Depuis, des décennies ont passé; le 14 septembre, le Lt col EMG était heureux de retrouver un de ses chefs d'autrefois, l'adj sof Fritz Graber.

En 2019, à Wangen an der Aare, les sous-officiers fraîchement émoulus appréciaient les enseignements de leurs supérieurs directs. L'adj EM Felix Röthlisberger fonctionnait en qualité de chef de classe; dans l'assistance, on reconnaissait encore l'adj maj Martin Bichsel et l'adj EM Léo-Stéphane Crettenand. D'autres cadres honoraient cette jeunesse de leur présence. Pour donner quelques exemples, citons les col EMG Roland Hämmerli et Marlis Jacot-Guillarmod; le col Jean-Pierre Bourdin; le Lt col Paolo Baiardi; l'adj chef René Salzmann. Mentionnons encore



Le Lt col EMG Yannick Chardonrens félicite un nouveau sergent.



L'adj EM Felix Röthlisberger; le sgt Martin Herzig; l'adj sof Fritz Graber.



L'adj EM Léo-Stéphane Crettenand et le cap Johannes Zimmermann.

l'aumônier, le cap Johannes Zimmermann, et le directeur de la fanfare, le sgt Martin Herzig. Député au Grand Conseil bernois, le col Francesco Rappa prononçait un discours. Également officier de milice, le col Olivier Kuster avait fait le déplacement jusqu'à Wangen an der Aare. M. Kuster dirige l'Office de la circulation routière et de la navigation de l'armée. Les familles étaient venues en nombre. Les deux grands-mères du sgt Raphael Ott, Mmes Gertrud Hufschmid et Nicole Elsener entouraient le nouveau promu. P.R.



Le col EMG Roland Hämmerli et le Lt col Paolo Baiardi; le col EMG Marlis Jacot-Guillarmod et l'adj chef René Salzmann; Mme Gertrud Hufschmid, le sgt Raphael Ott, Mme Nicole Elsener; le col Olivier Kuster; le col Francesco Rappa.

DEVA

## Nouvelle vague d'ordonnances promulguée

La réforme de l'armée actuellement en cours, baptisée DEVA pour «Développement de l'armée», requiert l'adaptation et la promulgation de différentes ordonnances. Lors de sa séance du 20 novembre 2019, le Conseil fédéral a approuvé une nouvelle vague d'ordonnances qui entreront en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2020.

L'objectif du DEVA est de réduire la taille de l'Armée suisse tout en lui conférant plus de souplesse à l'engagement et en améliorant son équipement. Cette réforme a débuté le 1er janvier 2018 et doit s'étaler sur cinq ans environ. Elle se déroule selon la planification, comme le Conseil fédéral l'a indiqué dans son rapport intermédiaire de juin dernier. La mise en œuvre de la révision de la loi sur l'armée suppose, quant à elle, d'adapter toute une série d'ordonnances. Le Conseil fédéral vient d'approuver plusieurs ordonnances révisées, qui entreront en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2020 ; celles-ci seront suivies d'autres révisions tout au long du DEVA.

### Ordonnance concernant l'appui d'activités civiles et d'activités hors du service avec des moyens militaires

Les noms des organes compétents pour l'évaluation des demandes et les décisions correspondent désormais à la nomenclature introduite dans le cadre du DEVA. Cela devrait permettre d'éviter toute ambiguïté pour les requérants.

À cet égard, le Conseil fédéral abolit également les exigences très élevées concernant l'assurance responsabilité civile nécessaire pour demander l'engagement d'aéronefs. Ces exigences empêchaient de fait les petites organisations et les personnes privées de quérir des prestations d'appui, même si elles remplissaient tous les autres critères. Ainsi, il est par exemple quasi impossible et peu réaliste qu'un paysan de montagne, qui aurait besoin en urgence d'un transport d'eau pour ses vaches sur l'alpage, ait le temps de souscrire une responsabilité civile lui permettant de faire engager un hélicoptère de l'armée en temps utile.

De plus, l'ordonnance cite expressément et règle les prestations d'appui en lien avec l'élimination des moyens de combat civils, la lutte aérienne contre les incendies de grande ampleur en zone urbaine et l'acquisition d'informations au sens de la loi sur le renseignement. Ces prestations couvrent un besoin grandissant au sein des autorités civiles et peuvent, dans des situations urgentes, être fournies à l'issue d'une procédure accélérée, ce qui est impératif étant donné le peu de temps imparti lors de tels événements.

### Ordonnance concernant l'instruction prémilitaire

Par la révision de cette ordonnance, on entend adapter les cours aux besoins et à

la situation actuels, par exemple en proposant des cours portant sur le domaine cyber. Dans le cadre de cette ordonnance, la fixation des objectifs, la planification et le pilotage des cours est du ressort des formations d'application ad hoc. Le processus de financement a également été contrôlé et adapté. Dans ce contexte, certains termes de l'ordonnance ont dû être modifiés.

## Pour les soldats

### Pas de congé paternité

Le Parlement vient tout juste d'accepter, en début octobre dernier, un congé paternité de deux semaines. Mais les soldats et les recrues, eux, n'en bénéficieront pas.



Le débat a été long et houleux. Et puis, la décision est tombée: les pères devraient être autorisés à rester deux semaines chez eux avec leur nouveau-né. Alors beaucoup se sont réjouis de cette nouvelle, d'autres s'en sont insurgés.

Malheureusement pour les soldats et les recrues, le droit militaire ne prévoit pas de congé paternité. 120 000 jeunes Suisses font leurs cours de répétition chaque année. Cela dure entre trois à quatre semaines. Même s'ils viennent de devenir pères, le vote parlementaire ne changera rien pour eux d'après

### Ordonnance concernant l'activité hors du service des sociétés et des associations faitières militaires

La fixation des objectifs, la planification et le pilotage de l'instruction prémilitaire, auparavant assumés par le commandement de l'Instruction par l'intermédiaire des unités organisationnelles qui lui sont directement subordonnées, sont transférés aux sociétés et associations faitières militaires reconnues par la Confédération. De plus, le nom de certaines unités organisationnelles a dû être adapté.

### Ordonnance sur les structures de l'armée

Cette révision prévoit la création d'un pool de personnel. Celui-ci permet aux aspirants qui suivent une formation ou un perfectionnement et qui reçoivent une proposition pour une formation ou un perfectionnement d'un niveau supérieur de bénéficier d'un suivi administratif spécifique. Jusqu'à présent, ces militaires devaient être réaffectés plusieurs fois.

le journal argovien *Aargauer Zeitung*.

L'armée affirme que les obligations militaires priment sur le fait de devenir père. Quant à l'idée de pouvoir prendre quelques jours de vacances, ce n'est en principe pas autorisé. On peut cependant faire une demande à l'avance sous certaines conditions.

### Demandes de report

Il est donc possible de demander un court report à la naissance d'un enfant. Mais la durée est limitée. L'ordonnance sur les obligations de servir stipule également que les demandes de report sont acceptées si «l'intérêt privé du demandeur l'emporte sur l'intérêt public dans l'exécution du service de formation à la date prévue». Depuis quelques années, cela inclut la garde d'enfants, dans la mesure où aucune autre solution ne peut être trouvée. Mais si la mère peut être disponible, la question ne se pose pas.

Étant donné que le congé paternité ne s'applique qu'à un emploi rémunéré, seuls les militaires de carrière peuvent en bénéficier.

20 Minutes

### Association de la revue «Notre armée de milice»

Case postale 798 - 1401 Yverdon-les-Bains - Tél. 024 426 09 39 - Courriel: [info@revue-nam.ch](mailto:info@revue-nam.ch)

**Président:** Lt-colonel Paul-Arthur Treyvaud

**Vice-président:** adj sof Georges Bulloz

**Secrétaire:** cap Danielle Nicod

**Caissier:** four Jacques Levailant

**Administrateur:** adj sof Jean-Huques Schulé

**Membres:** François Jeanneret, ancien conseiller national; sgt Eric Rapin; adj sof

Germain Beucler; sgt Pierre Messeiller et Blaise Nussbaum.

**Commission de rédaction:**

- sgt Francesco Di Franco.

**Correspondants:**

- Berne: José Bessard

- Suisse-romande: Patrice Rossel

Kosovo

# La Swisscoy souffle ses 20 bougies

Plus de 650 femmes et 8500 hommes ont participé à une mission dans un contingent de l'armée suisse au Kosovo depuis 1999.



Depuis 1999, la Suisse est présente avec un contingent de l'armée au Kosovo. En 20 ans, ce sont plus de 650 femmes et environ 8500 hommes qui ont participé à une mission de la Swisscoy dans le jeune État né de la guerre civile. Pour les Suisses impliqués sur place, cette mission a gardé toute sa pertinence. Certains en doutent.

Le 23 juin 1999, deux semaines après la fin de la guerre entre la Serbie et le Kosovo (12 000 morts), le Conseil fédéral décide de participer à la mission militaire de maintien de la paix des Nations unies au Kosovo (KFOR) dirigée par l'OTAN. En octobre, le premier contingent de la Swiss Company (Swisscoy), composé de 160 soldats, se met au travail. Non armés en raison de la loi sur l'armée de l'époque.

Au tout début, la Swisscoy était une unité de soutien logistique pour les autres troupes de la KFOR: elle a contribué à la construction et l'entretien des camps, s'est occupée du traitement de l'eau potable et a réparé des routes et construit des ponts pour garantir la mobilité des troupes internationales.

Ce n'est qu'en 2002, lorsque le premier contingent d'infanterie armé helvétique est arrivé au Kosovo, que la compagnie a pu participer aux patrouilles, à la protection des convois et à la sécurisation des camps. Aujourd'hui, la Suisse s'engage dans les équipes de liaison et d'observation (Liaison and Monitoring Teams, LMT), dans le transport de matériel ainsi que dans le déminage.

## A l'écoute de la population

«Depuis les graves émeutes de 2004, lorsque des églises orthodoxes et des maisons de Serbes ont été incendiées à Prizren,

la Swisscoy n'a pratiquement plus observé de tensions religieuses dans notre secteur. Aujourd'hui, il s'agit plutôt de conflits liés à la langue ou la culture», raconte le capitaine Giacomo Salvi, 32 ans, militaire de carrière à Moudon (VD) et membre du 41e contingent basé au Kosovo depuis début octobre.

A la tête d'une équipe de neuf militaires, il a pour tâche d'entretenir les contacts avec la population, de prendre connaissance de ses exigences et de contrôler qu'il n'y ait pas de barrage sur les routes. Il rend ensuite compte des potentiels foyers de crise au QG de la KFOR.

Giacomo Salvi est convaincu que les soldats de la Swisscoy sont bien perçus dans son secteur. «Les gens apprécient notre présence et notre indépendance et montrent du respect envers l'uniforme suisse», confie-t-il. Un regard confirmé par plusieurs sondages: les Kosovars ont plus confiance dans la mission internationale que dans la police kosovare. Les soldats internationaux peuvent parler à toutes les communautés qu'elle soit serbe ou kosovare.

## «Les patrouilles n'apportent rien»

La mission de la Swisscoy avait certainement un sens à ses débuts dans le cadre de la reconstruction, estime Albert A. Stahel, ancien professeur d'études stratégiques à l'Université de Zurich. Mais aujourd'hui, hormis Mitrovica, dernier point de tension dans le nord du pays, la présence militaire de KFOR a perdu en importance.

La Swisscoy est aujourd'hui avant tout bienveillante pour le jeune Etat et sa diaspora en Suisse, selon lui. «Nous pourrions retirer les troupes et il ne se passerait rien», affirme-

t-il. Les tensions persistantes dans le nord doivent être résolues au niveau politique entre la Serbie et le Kosovo.

Il doute que la Swisscoy soit les «yeux et les oreilles» de la KFOR au Kosovo. L'OTAN dispose de ses propres moyens de surveillance et n'a pas besoin de la Suisse pour cela. Pour lui, il vaudrait mieux renforcer la présence sur place des services de renseignement suisses, car ces informations restent importantes pour la Suisse.

## Une opportunité

Pour Bruno Lezzi, historien et ancien professeur à l'Institut de sciences politiques de l'Université de Zurich, la mission suisse au Kosovo reste très utile. C'est la seule opportunité pour les soldats suisses d'acquérir de l'expérience dans une force internationale. Cet engagement permet «d'entretenir des relations dans le domaine de la coopération militaire».

En outre, même si la situation s'est bien calmée dans les Balkans, le risque de troubles demeure. Pour l'OTAN, la mission reste apparemment importante, sinon elle se serait retirée depuis longtemps. Son rôle stabilisateur se suffit à lui-même, pense M. Lezzi.

## Augmentation à 195 militaires dès avril 2021

Afin de permettre à l'armée de répondre à ces nouveaux besoins, le Conseil fédéral veut augmenter l'effectif maximal du contingent, actuellement fixé à 165 militaires, à 195 militaires dès avril 2021. En outre, comme ce fut le cas jusqu'à présent, en cas de menace accrue, le contingent peut être renforcé avec 20 personnes pour une durée maximale de quatre mois. Pour accomplir d'éventuelles tâches de logistique et de maintenance, l'effectif peut être augmenté de 50 personnes pour une durée maximale de huit mois. Lors de sa séance du 27 novembre, le Conseil fédéral a transmis son message au Parlement auquel il revient d'approuver cet engagement armé, puisqu'il dure plus de trois semaines et comprend plus de 100 militaires.

Approuvé par l'Assemblée fédérale pour la période allant jusqu'au 31 décembre 2020, l'engagement de la Swisscoy au sein de la Kosovo Force multinationale (KFOR) doit être prolongé jusqu'au 31 décembre 2023.

L'engagement de la KFOR témoigne de l'importance que les États européens donnent aux défis sécuritaires qui se manifestent encore dans la région. Compte tenu des liens étroits qui existent entre la Suisse et le Kosovo, la stabilité dans la région constitue également un intérêt pour la Suisse. En effet, près de 500 000 personnes ayant des racines en Europe du Sud-Est, dont plus de 200 000 ayant des origines kosovares, vivent aujourd'hui en Suisse. Ainsi, par sa participation, la Suisse qui profite également de la présence de cette mission au Kosovo, démontre qu'elle contribue également à cet effort conjoint et fait acte de solidarité. De surcroît, depuis 1999, l'Armée suisse tire des enseignements utiles de l'engagement de la Swisscoy, notamment à des fins de vérification et d'amélioration de ses procédures.

ats + C

## Le pamphlet

PÉRIODIQUE INDÉPENDANT

### Éditorial

Faut-il admettre les transsexuels dans l'armée suisse? Le chef du Département fédéral de la DDPS Viola Amherd et le commandant de corps Philippe Rebord, chef de l'armée, le pensent.

Moi aussi.

«Tout homme de nationalité suisse est astreint au service militaire. La loi prévoit un service civil de remplacement.»<sup>1</sup>

Je vous épargne le couplet sur le service civil et m'en tiens à l'obligation de servir.

Qu'est-ce qu'un homme? C'est toute personne inscrite à l'état civil comme étant de sexe masculin, que ce soit de naissance ou à la suite d'une demande de changement de sexe.

Toute personne de sexe masculin en âge de servir doit être convoquée au recrutement. Il n'y a aucune raison de faire une différence entre les hommes d'origine et les autres, quand bien même certains des seconds n'auraient changé de sexe que sur le papier. Si l'homme répond aux exigences de l'armée - ou de la protection civile - en matière d'aptitude au service, il doit être incorporé. Si, au contraire, il est déclaré inapte, il doit payer la taxe militaire, qui constitue sa participation à l'effort de défense commun. De même, les femmes de fraîche date doivent pouvoir s'engager à titre volontaire comme les autres et aux mêmes conditions que les autres.

L'armée est là pour défendre le pays et préparer les militaires au combat. Elle n'a pas pour fonction de gérer la «diversité».

C'est pourquoi, si je partage les vues de Mme Amherd et du commandant de corps Rebord quant à la nécessité de recruter tous les hommes de nationalité suisse en âge de servir, je trouve scandaleux qu'ait été créé le 1<sup>er</sup> avril 2019 un Bureau sur la diversité, destiné à mieux intégrer les «personnes transgenres».

Apparemment, l'armée suisse juge que les «personnes transgenres» ne sont ni assez intelligentes ni assez courageuses pour assumer leurs choix et qu'elles ont besoin d'une pouponnière.

Je me demande si commencer par les injurier est un bon moyen de favoriser leur intégration.

Mariette Paschoud  
<sup>1</sup> Art 59, al.1 Cst.

N° 489, novembre 2019  
courrier@pamphlet.ch

## Conférence sur l'aviation militaire

### Une culture de la sécurité

Perpétuellement changeant, l'environnement sécuritaire génère toutefois des organisations nouvelles et bienvenues. Celles-ci sont toujours plus performantes. Et les personnes qui les composent acquièrent des connaissances particulièrement affinées. Pour sa part, le chef de l'Autorité de l'aviation militaire, le col EMG Pierre de Goumoëns parle d'une nécessaire «culture de l'entreprise»; l'officier supérieur donne encore ce mot d'ordre: «la sécurité par la qualité».



Le col EMG Jacques Perrin, le col EMG Pierre de Goumoëns; Mme Suzette Sandoz.

Mercredi 28 août 2019, à Paudex, les membres du groupement Femmes et politique de sécurité (FPS) tenaient leur 29<sup>e</sup> assemblée générale. En outre, les participants à la rencontre écoutaient deux conférenciers. Le br Denis Froidevaux présentait l'organe qu'il dirige, l'EMCC (État-major cantonal de conduite); le col EMG Pierre de Goumoëns s'exprimait sur le thème: «Mise en œuvre de la MAA (Military Aviation Authority), étapes et défis».

#### Situations extraordinaires

Le br Froidevaux rappelait que lui-même et ses subordonnés gèrent les problèmes de planification, conduite, et coordination «en cas de situations sortant de l'ordinaire». Les intéressés font des exercices nombreux; par exemple, avant le lancement de la Fête des vigneron à Vevey, ces gens avaient envisagé toutes les possibilités d'évacuation du public de l'arène.

Le 18 septembre 2018, une première pierre était posée sur le site de la Grangette (quartier de la Blécherette) à Lausanne. En 2021, rassemblant différentes entités sécuritaires, un nouveau bâtiment sera inauguré. «On y trouvera, notamment, les centrales d'urgences du canton de Vaud avec leurs locaux hautement sécurisés (117, 118, 144), le poste

de commandement de l'EMCC, et celui de la Protection civile vaudoise». Le br Froidevaux se réjouit, car des synergies et des complémentarités pourront être réalisées.

#### Une intégration harmonieuse

Chef de l'Autorité de l'aviation militaire (désignée aussi par l'abréviation anglaise MAA), le col EMG Pierre de Goumoëns faisait part de son enthousiasme: «Mettre au point un nouveau commandement dans un environnement déjà fonctionnel constitue un grand défi, mais aussi une opportunité exceptionnelle». L'acronyme MAA date de 2017; à cette époque, les dirigeants souhaitaient «optimiser la cohérence avec l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC), tout en valorisant les spécificités du trafic aérien militaire». De plus, la gestion du ciel suisse est devenue particulièrement complexe, avec l'apparition des drones. Le col EMG de Goumoëns relevait quelques tâches dévolues à la MAA: assurer l'efficacité opérationnelle en atteignant un degré de sécurité optimal; prendre les mesures correctives qui s'imposent; veiller à une gestion des risques; promouvoir une culture de la sécurité parmi les pilotes et le personnel au sol; représenter les intérêts de l'aviation militaire suisse aux niveaux national et international.



Le Lt col Gaëtan Membrez, le col EMG Pierre-Michel Auer; le cap Jean-Daniel Tenthorey, le col EMG Philippe Masson; le br Denis Froidevaux.



Le col Pascal Dessauges, M. Olivier Français; le col EMG Daniel Bolens, Mme Lena Lio, le col Luc Monnier; l'app Pierre-Gabriel Bieri.



M. Jean-Marc Chevallaz; le col Olivier Botteron et le br Mathias Tüscher; Mme Catherine Bolens, le four Didier Hoffmann, Mme Viviane Gay.

Dans la brochure intitulée: Military Aviation Authority (Berne, DDPS, 2019, 16 pages illustrées), le directeur de l'OFAC Christian

Hegner donne cette appréciation. «Cela fait longtemps que nous collaborons étroitement pour garantir à tous une utilisation

sûre et efficace de l'espace aérien suisse. (...) Avec la MAA comme partenaire, nous pourrions dorénavant mieux partager nos préoccupations et obtenir des résultats plus rapidement».

Citons encore quelques personnes que nous avons rencontrées, lors de cette soirée du 28 août, à Paudex. La présidente de FPS, Mme Viviane Gay était accompagnée par son mari, M. Jean-Pierre Gay; on apercevait d'autres membres, Mme Catherine Bolens (secrétaire), Mmes Monique Golaz, Anne-Lise Ichters, Odile Jaeger-Lanore, le four Didier Hoffmann. Dans l'assistance, relevons la présence des militaires: le br Mathias Tüscher; les col EMG Pierre-Michel Auer, Daniel Bolens, Philippe Masson, Jacques Perrin; les col Jean-Emile Balmat, Olivier Botteron, Pascal Dessauges, Luc Monnier; le lt col Gaëtan Membrez; le cap Jean-Daniel Tenthorey; le four Billy Meyer; des personnalités politiques: le conseiller aux États Olivier Français, le conseiller municipal pulliéran Jean-Marc Chevallaz, Mme Lena Lio; on côtoyait un secrétaire patronal, l'app Pierre-Gabriel Bieri; une professeure honoraire de l'Université de Lausanne, Mme Suzette Sandoz. P.R.

## Nominations

### Mutations d'officiers généraux

Le Conseil fédéral a décidé, le 6 décembre dernier des mutations des officiers généraux avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 2020.



**Le colonel EMG Daniel Krauer**, actuellement chef de la Doctrine militaire, deviendra chef du Renseignement militaire et du Service de protection préventive de l'armée, avec promotion simultanée au grade de brigadier.

Daniel Krauer, 48 ans, a étudié, après son apprentissage de dessinateur en génie civil, à l'école technique supérieure de Brugg-Windisch et y a obtenu son diplôme d'ingénieur en génie civil ETS. De 1996 à 1997, il a travaillé en tant qu'ingénieur en génie civil dans le secteur privé. En 1997, le col EMG Krauer est entré dans le corps des instructeurs des troupes du génie. En 2000, dans le cadre de la mission internationale de promotion de la paix KFOR, il a été engagé comme chef de section pionnier au sein du deuxième contingent de la Swisscoy au Kosovo. De 2001 à 2004, il a été mobilisé en tant qu'instructeur d'unité et comme chef de classe dans l'école d'officiers du génie à Birmensdorf, dans l'école de recrues du génie à Bremgarten, et dans l'école d'officiers du génie et du sauvetage, également à Bremgarten. Après son engagement en 2005 en tant que remplaçant du chef de l'école d'aspirants / école de sous-officiers à Bremgarten, il a occupé les fonctions de remplaçant du commandant d'instruction en formation du génie 74 à Bremgarten et de représentant de la Suisse au sein du Military Engineering Working Group de la NSA et de

l'OTAN entre 2006 et 2009. C'est au cours de cette période qu'il a obtenu son Master (en 2006) en Security and Defense Management à l'Académie de défense nationale à Vienne. De début janvier 2010 à fin novembre 2014, le col EMG Krauer a été détaché à Lucerne comme chef de groupe et coach d'état-major auprès de l'École d'état-major général de la Formation supérieure des cadres de l'armée (FSCA). Du 1<sup>er</sup> décembre 2014 au 30 novembre 2015, il est passé à l'État-major de l'armée où il a exercé la fonction de chef de projet dans la recherche et le développement en matière de doctrine. Le 1<sup>er</sup> décembre 2015, toujours au sein de l'État-major de l'armée, il a repris la fonction de chef du domaine Joint Doctrine. Ce poste a été rebaptisé «chef de la Doctrine militaire» le 1<sup>er</sup> juillet 2016. En tant qu'officier de milice, le col EMG Krauer a commandé le bataillon de pontonniers 26 et, finalement, a occupé la fonction de sous-chef d'état-major d'une fraction d'état-major de l'armée.



**Le colonel EMG Thomas A. Frey**, actuellement chef Directives d'instruction et pilotage et remplaçant du chef d'état-major du commandement de l'Instruction, deviendra commandant de la brigade d'aide au commandement 41, systèmes / instruction des cadres / support, avec promotion simultanée au grade de brigadier.

Après avoir obtenu sa maturité, Thomas Frey, 53 ans, a étudié le sport à l'institut des sciences du sport à l'EPF de Zurich où il a obtenu son diplôme de maître d'éducation physique et de sport EPF ainsi que le diplôme fédéral d'enseignant au niveau supérieur. Il a travaillé en tant que maître d'éducation physique et de sport au gymnase de Zurich-Oerlikon entre 1994 et 1996. L'année d'après, il a rejoint le corps des instructeurs et a été engagé dans les écoles d'infanterie de Zurich, puis au sein du commandement de l'instruction en formation à Coire. De 2004 à 2005, le col EMG Frey a suivi l'Infantry Captains Career Course à l'école d'infanterie des États-Unis à Fort Benning (Georgia). En 2005, il a été officier supérieur adjoint du commandant du Centre d'instruction de l'infanterie, en l'occurrence le Centre d'instruction des Forces terrestres à Walenstadt, avant d'exercer au même endroit la fonction de chef Essais des Forces terrestres de 2006 à 2009. Du 1<sup>er</sup> septembre 2009 au 30 octobre 2012, il a été remplaçant du commandant du commandement des militaires en service long de l'infanterie 14 à Aarau et a été engagé simultanément comme commandant de la place d'armes de Zurich-Repischthal avant de reprendre également le commandement de la place d'armes d'Aarau du 1<sup>er</sup> novembre 2012 jusqu'au 31 décembre 2015. Ensuite, le col EMG Frey a été détaché, du 1<sup>er</sup> janvier 2016 au 31 décembre 2017, à Birmensdorf comme commandant de la filière bachelor à l'Académie militaire de l'EPFZ au sein de la FSCA. Depuis janvier 2018, il occupe la fonction de chef Directives d'instruction et pilotage / remplaçant du chef d'état-major du commandement de l'Instruction à Berne. En tant qu'officier de milice, il a commandé le bataillon d'infanterie de montagne 35 et finalement, a occupé la fonction de chef d'état-major au sein de la Division territoriale 4.

### Pollution

#### Munitions au fond du Léman

Des centaines de tonnes de munitions non utilisées reposent au large de Genève. Ce matériel a été immergé par l'entreprise Hispano-Suiza dans les années 1950-1960. Aujourd'hui, des gens s'inquiètent des risques d'accidents et de pollution. Ce qui est préoccupant, c'est le flou artistique qui règne autour de cette affaire a relevé, le 22 novembre 2019, Stéphanie Girardclos, docteure à l'université de Genève et spécialiste du Léman. On ignore la nature des munitions qui ont été jetées, où elles sont et en quelle quantité.

### Aide de l'armée

#### Aide plus facile

Les petites organisations ou les personnes privées pourront plus facilement demander l'appui d'aéronefs de l'armée. Le Conseil fédéral a décidé le 20 novembre 2019, d'abolir les exigences concernant l'assurance civile dès le 1er janvier prochain. D'autres modifications entreront en vigueur à cette date. Un paysan de montagne qui a urgemment besoin d'un transport d'eau pour ses vaches n'a pas le temps de souscrire une assurance responsabilité civile lui permettant d'engager un hélicoptère de l'armée, arguement le gouvernement.

### Un Valaisan chef

#### De la cybersécurité

Le Haut-valaisan Roger Michlig rejoint les troupes de la cheffe du DDPS Viola Amherd. Après avoir passé dix ans à la direction de l'Antenne économique du Haut-Valais (RWO), il quitte son emploi «pour relever un nouveau défi personnel». Il rejoint la direction générale du DDPS. Il y dirigera le nouveau département responsable de la cybersécurité et de la sécurité de l'information.

### Simplon

#### 10 000 signatures

Le nombre de personnes qui ont signé une pétition contre la construction d'une piste de chars et l'agrandissement de l'infrastructure militaire au Simplon. Les installations prévues seraient en «contradiction flagrante avec le paysage unique et les valeurs culturelles» du col du Simplon, écrivent l'association Patrimoine suisse et sa section haut-valaisanne dans leur recours. Un patrimoine bâti précieux de valeur nationale se trouve à proximité immédiate. Le projet est devisé à 30 millions de francs.

## Russie

### L'inventeur du fusil «kalachnikov» à la fête

La Russie a fêté le 10 novembre dernier, les cent ans de la naissance de Mikhaïl Kalachnikov, simple soldat soviétique qui se rêvait poète avant de dessiner son célèbre fusil d'assaut.

Des dizaines d'enfants en uniformes crème et bérets rouges de la «jeune armée» russe se pressent autour des vitrines d'une exposition consacrée à Mikhaïl Kalachnikov. Sous le verre, les premiers modèles de l'AK-47, l'arme la plus connue au monde.

La Russie a fêté le 10 novembre dernier les cent ans de la naissance de Mikhaïl Kalachnikov, simple soldat soviétique qui se rêvait poète avant de dessiner son célèbre fusil d'assaut aux qualités inégalées: increvable, léger, simple à manier.

Pour l'occasion, on a fait venir à Moscou la collection du musée Kalachnikov d'Ijevsk (Oural), où se situe l'usine du même nom et où est né l'ingénieur. L'exposition «Kalachnikov. Soldat. Constructeur. Légende», visible jusqu'au 20 novembre au musée de la Victoire, sera ensuite présentée en Crimée, la péninsule ukrainienne annexée par la Russie en 2014.

Mort en 2013, Kalachnikov est le 17<sup>e</sup> des 19 enfants d'une famille paysanne de l'Altai. Blessé au volant d'un char d'assaut en 1941, il commence à dessiner son fusil pendant sa convalescence, impressionné par les armes allemandes vues sur le terrain.

Après l'échec initial à un concours de l'armée, l'«Avtomat Kalachnikova 1947» s'impose et intègre l'arsenal du soldat soviétique. À ce jour, le «kalachnikov» a été produit à plus de 100 millions d'exemplaires, équipe une cinquantaine d'armées nationales et orne le drapeau du Mozambique.

Célébrée par la propagande soviétique comme moyen d'autodéfense, la nouvelle arme est d'abord utilisée à des fins répressives, pour mater les soulèvements en Allemagne de l'Est en 1953 et en Hongrie en 1956. Mais aussi pour abattre les civils qui tentent de franchir le rideau de fer, raconte le journaliste C.J. Chivers dans son livre «The Gun».

#### Honneurs et propagande

L'URSS partage cette réussite technique avec les «pays frères» du pacte de Varsovie. Mais sa légende lui échappe. L'effondrement de l'Union soviétique dans le chaos accentuera la dissémination de l'arme et son glissement vers le civil.

Fabriqué à travers le monde, l'AK-47 devient l'arme des guérilleros, des terroristes, des dictateurs, des fusillades dans les écoles américaines. Tellement simple à manier qu'on la met dans les mains des enfants soldats. C'est l'arme des braconniers et des gardes-forestiers des réserves africaines.

En France, la «kalach» est l'arme des attentats à Paris et des règlements de comptes entre trafiquants de drogue à Marseille. Les fusils





arrivent souvent d'ex-Yougoslavie. Les stocks constitués par le maréchal Tito s'écoulent en Europe pour moins de 1100 francs pièce. En Afghanistan, où il a couvert la guerre, le journaliste C.J. Chivers a photographié des AK-47 fabriquées à Ijevsk en 1953, toujours utilisées par des soldats afghans. L'arme finit par se retourner contre son armée d'origine lors de la guerre entre l'URSS et l'Afghanistan, ainsi qu'en Tchétchénie.

### «Défendre sa patrie»

Dans les allées austères du musée de la Victoire, dédié au conflit entre l'URSS et l'Allemagne nazie, les enfants de la «jeune armée» lancée par le président Poutine en 2015 font des selfies avec le célèbre fusil. «On a d'abord mal aux doigts, mais ensuite c'est assez facile», raconte Maxime, jeune cadet, qui a appris à assembler l'arme en cours. «Nous espérons que la génération Kalachnikov grandira et nous offrira non seulement de nouvelles armes mais aussi de nouvelles (inventions) dans d'autres domaines», affirme Alexandre Ermakov, vice-directeur du musée d'Ijevsk. Les armes «ne sont pas créées pour attaquer, mais pour défendre sa patrie», affirme-t-il: «Qu'il y ait des AK partout, même entre les mains des terroristes, ce n'est pas la faute de Kalachnikov, c'est la faute des politiciens.»

### Les remords du concepteur

Nelly Kalachnikova, 77 ans, évoque le souvenir de son père: «Ce qu'il faisait à l'usine,

ce qu'il a inventé, était protégé par le secret. Nous n'en savions rien. Et ça a été le cas jusqu'en 1990, jusqu'à ce que qu'on le découvre en tant que designer légendaire», une thèse discutée par C.J. Chives, qui met en avant sa conception collective.

Les honneurs pleuvront, comme cette statue de l'homme tenant son fusil érigée à Moscou en 2017. De la gloire mais pas d'argent: la propriété intellectuelle était collective en URSS. La famille réussit à faire déposer la marque en 2004 pour les produits dérivés, mais un tribunal la lui retire en 2014.

Peu avant sa mort, Mikhaïl Kalachnikov a exprimé des remords: «Ma douleur est insupportable», a-t-il écrit au chef de l'Église russe. «Si mon fusil a ôté la vie à des humains, [...] suis-je responsable?»

### Cinquième génération

Aujourd'hui, le groupe Kalachnikov (ainsi nommé depuis 2013) produit 95% des armes légères russes et exporte dans 27 pays. Son célèbre fusil en est à sa cinquième génération.

Après l'arrivée d'actionnaires privés en 2014, de nouveaux modèles ont été présentés et l'accent a été mis sur les exportations malgré les sanctions américaines frappant l'entreprise.

Un changement d'image s'est opéré avec le lancement de gadgets vendus dans des boutiques, ainsi que de produits civils. Début 2017, l'État est devenu minoritaire dans le groupe. ats



## Fribourg

### Nouveau chef de la PC

M. Pierre Burton deviendra en janvier prochain le nouveau chef de la protection civile pour le canton de Fribourg. Il aura aussi le rang d'adjoint du chef du Service de la protection de la population et des affaires militaires (SPPAM). Il succèdera à ce poste à Christophe Bifrare, qui devient chef du SPPAM). Né en 1970, M. Burton est titulaire d'un diplôme fédéral d'officier de carrière délivré par l'EPFZ.

## RUAG

### Nouvelle société de participation nommée

Lors de sa séance du 23 octobre 2019, le Conseil fédéral a pris de nouvelles décisions à propos de la dissociation des activités du groupe technologique RUAG et de son développement. Il a notamment procédé à la nomination du conseil d'administration de la nouvelle société de participation financière. Ses membres, majoritairement des femmes, réunissent l'ensemble du savoir et de l'expérience nécessaires pour mener à bien le processus complexe de dissociation. Le Conseil fédéral a aussi pris connaissance de la composition des conseils d'administration prévus pour les deux sous-groupes (RUAG MRO Holding SA et RUAG International Holding SA). Il a en outre approuvé les objectifs stratégiques 2020 à 2023 pour la nouvelle société de participation financière.

## Des biens de l'armée

### A l'abandon

Des milliers de biens fonciers de l'armée suisse sont laissés à l'abandon, rapporte le SonntagsZeitung, qui se réfère à une enquête interne d'Armasuisse Immobilier, le gestionnaire de l'immobilier de l'armée suisse. Plus de 70 % des 4500 sites militaires en service actuellement ont besoin d'être rénovés. Onze pour cent des bâtiments militaires, dont la valeur à neuf atteignait 2,3 milliards de francs au total, ont été tellement mal entretenus qu'ils doivent être démolis et reconstruits.

## Deux milliards

### Pour l'armée

Quelques deux milliards devraient être investis dans l'armée. Après le national, le conseil des états a donné le 24 septembre 2019 à l'unanimité son aval aux crédits proposés par le Conseil fédéral. Le message sur l'armée est réparti entre le programme d'armement proprement dit (861 millions de francs), les crédits cadres pour le matériel de l'armée (762 millions) et le programme immobilier (414 millions).

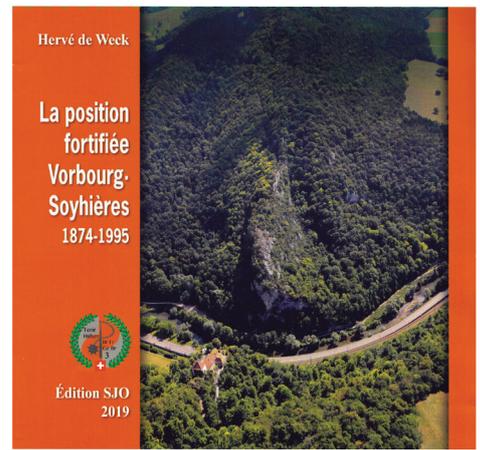
## La fortification de l'axe Bâle

La Société jurassienne des officiers poursuit son activité éditoriale. Après Jura, Jura bernois pendant la Première Guerre mondiale qui a été un très bon succès, elle a publié en novembre 2019 une plaquette sur la défense de l'axe Bâle - Laufon - Delémont, particulièrement de la cluse Vorbourg - Soyhières au nord de Delémont. Le graphisme, une bonne et abondante iconographie, un texte qui se veut scientifique mais aussi une vulgarisation au bon sens du terme sont des raisons qui expliquent le succès dans le domaine de l'histoire militaire.

L'axe Delémont - Laufon - Aesch - Bâle, qui suit le cours de la Birse a toujours eu une importance opérative, voire stratégique pour les princes-évêques de Bâle jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, pour le Canton de Berne à l'époque des milices cantonales entre 1815 et 1848, pour le commandement de l'Armée fédérale suisse depuis cette date, ce qui explique la présence de nombreux châteaux-

forts, maisons fortes et ouvrages fortifiés. Des études de fortification sont faites en 1890, un projet «Vallée inférieure de la Birse», est déposé en 1912; les deux restent sans suite. Déclassifiés depuis la fin des années 1980, les fortins de la cluse Vorbourg - Soyhière ont été achetés en 2013 par JURA-FORTINS. CH - Association Patrimoine Militaire Brigade Frontière 3, qui les a remis en état et ouverts au public. Il a fallu un énorme travail de défrichage, de bûcheronnage, car la nature, entre 1980 et 2013, avait repris tous ses droits.

Cette position fortifiée présente deux particularités uniques en Suisse. Les explosifs de l'objet miné ne se trouvent pas sous la route Laufon - Delémont, mais dans la falaise qui la surplombe. Si nécessaire, des centaines de mètres cubes de rocher seraient tombés, obstruant l'axe pour longtemps. Pendant la Seconde guerre mondiale, on craignait des poussées de chars de combat, même dans la



Sorne en cas de basses eaux, d'où la possibilité, par un système de câbles et de treuils, de mettre en place des éléments antichars en béton d'environ une tonne (des tétrapodes) dans le lit de la rivière.

Commandes: Hervé de Weck, Route de Fontenais 17, 2900 Porrentruy ou sur le site [militariahelvetica.ch/SJO](http://militariahelvetica.ch/SJO), page «Commandes».

## Public induit en erreur



intentions de l'Axe, ce qui a faussé sa vision de la menace réelle qui planait alors sur notre pays. Mi-mai 1940, il voit une invasion imminente à laquelle le commandement de la Wehrmacht ne pense pas. La menace, telle que la perçoivent le SR, les autorités politiques et militaires ou encore la population, ne correspond ainsi pas forcément à la menace réelle. C'est le «brouillard de la guerre» et c'est à partir de celui-ci que l'on

se risque à se demander: «Et si la Suisse avait été envahie?»

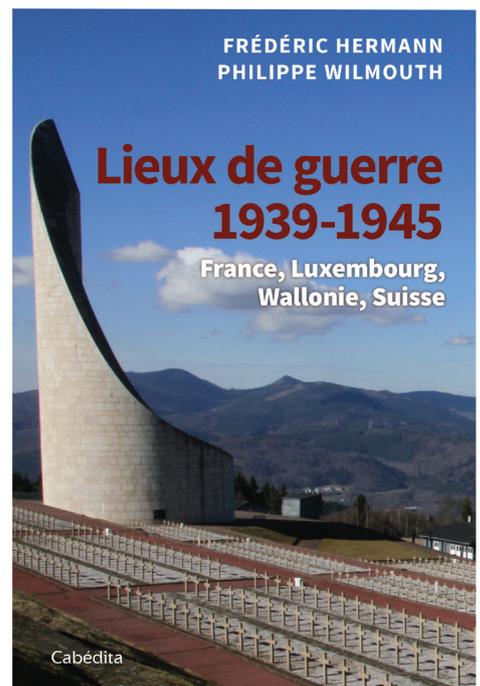
La guerre secrète, le monde du renseignement suscitent l'intérêt du public, souvent induit en erreur par des publications fracassantes mais peu sérieuses; dans lesquelles on ne se gêne pas de fabuler pour vendre. Les auteurs ont cherché à décrypter l'appréciation de la menace militaire par les autorités suisses, civiles et militaires durant la Seconde Guerre mondiale.

En librairie: ISBN: 978-2-88295-858-2 Éditions Cabédita, 184 pages

## Découvertes bouleversantes

Les territoires allant de la Suisse à la Wallonie en passant par la France du nord-est et le Luxembourg ont en commun d'être tous frontaliers avec l'Allemagne, et d'avoir subi peut-être plus qu'ailleurs dans l'Ouest européen d'abord les combats de 1940, puis l'occupation ou l'annexion et enfin les combats de la Libération, et leurs répercussions. Sur cet espace abondent des éléments mémoriels: ligne de fortification sauvegardée, cimetières militaires, stèles, monuments, chemins didactiques, musées... Éléments de décor perdus au milieu de nulle part ou dans une urbanisation les rendant parfois invisibles, enjeu du tourisme mémoriel à vocation pédagogique, ils veulent tous témoigner d'une souffrance polyforme. Ce guide cherche à éveiller la curiosité du passant pour qu'il s'approprie ces marqueurs d'un temps tourmenté subtilement captés par l'œil du photographe et recontextualisés grâce à l'écrit de l'historien.

Par ce guide conçu sous la forme d'un grand reportage photographique émotionnel, auquel font écho les textes du spécialiste de la Seconde Guerre mondiale, docteur en histoire, Philippe Wilmouth, l'auteur invite les visiteurs de tous âges à la découverte de territoires qui les relient à l'histoire de



l'Europe. Et à leur propre histoire.

En librairie: ISBN: 978-2-88295-853-2 Éditions Cabédita, 168 pages

## Orientation de l'industrie armasuisse 2019

# Innovation dans l'approvisionnement

Cette année aussi, la journée d'orientation de l'industrie organisée par l'Office fédéral de l'armement armasuisse a suscité un vif intérêt. Le 7 novembre 2019, plus de 200 représentants de l'économie, de la politique, de l'administration et de l'armée se sont rendus à la caserne de la troupe à Berne sur le thème «Campus - Usine - Caserne: des innovations pour la sécurité».

Cette année, l'orientation de l'industrie d'armasuisse s'articulait autour des présentations sur le thème «Campus - Usine - Caserne: des innovations pour la sécurité», qui ont abordé le thème de l'innovation sous différents angles. Sur invitation de Martin Sonderegger, directeur général de l'armement, le chef de l'armée et commandant de corps Philippe Rebord et la conseillère fédérale Viola Amherd, cheffe du DDPS, ont fait des exposés.

### Exposés du directeur général de l'armement et du chef de l'armée

Dans son discours d'ouverture, Martin Sonderegger a présenté de manière captivante les nouveaux projets d'innovation sur lesquels armasuisse travaille actuellement. Il a notamment présenté le Centre Suisse des Drones et de la Robotique (CSDR) et le Campus cyberdéfense, créés par armasuisse Sciences et technologies. Cela illustre également la haute priorité que le DDPS et en particulier armasuisse accordent à la numérisation et à la cybersécurité.

Le chef de l'armée, Philippe Rebord, a ensuite évoqué les défis spécifiques auxquels l'armée est confrontée cette année. Il

a abordé des sujets tels que l'Air 2030, le Développement de l'armée (DEVA) et les besoins d'investissement pour les années à venir. Il a notamment souligné que l'armée devait être considérée comme un système global et qu'il était important d'entretenir, de moderniser et, si nécessaire, de remplacer tous les systèmes, tant au sol que dans les airs.

### Viola Amherd: la transparence dans l'armement

La présentation de la conseillère fédérale Viola Amherd, qui a discuté de la coopération entre le DDPS et l'industrie, a complété cette journée dédiée à l'orientation de l'industrie. Elle a évoqué le débat politique en cours sur les compensations pour l'industrie de la sécurité en Suisse et a souligné l'importance d'une communication transparente et ouverte dans le domaine de l'armement. Dans son discours de clôture, elle a encouragé les représentants de l'industrie à collaborer avec son département pour promouvoir les intérêts de la population et ainsi protéger la souveraineté et l'indépendance de la Suisse ainsi que la sécurité du pays.

## Luxembourg

# Grenades à la déchetterie»

L'armée est intervenue pendant une heure dans un centre de recyclage pour prendre en charge une grenade fonctionnelle déposée par un client.

Le 9 octobre dernier, l'équipe de déminage de l'armée luxembourgeoise est intervenue, pendant près d'une heure, dans une déchetterie pour prendre en charge une grenade «fonctionnelle» déposée par un client. L'objet n'a pas explosé mais a été évacué avec précaution.

Le centre de recyclage du Syndicat intercommunal à vocation écologique (SIVEC), à Schiffflange, confirme que le site a été «temporairement fermé». «C'est malheureusement quelque chose qui arrive souvent», glisse un contact sur place au sujet des grenades ou autres armes, sans donner d'autres détails sur l'objet concerné.

«N'apportez ni grenades, ni autres armes au centre de recyclage. Veuillez vous adresser à la police locale ou le SEDAL», explique le SIVEC, sur les réseaux sociaux. 20 minutes



Chers clients

Le Centre de recyclage a repris son activité. Suite à une intervention du Service de Déminage de l'Armée, la grenade fonctionnelle a été évacuée.

Important: N'apportez ni grenades, ni autres armes au Centre de recyclage. Veuillez vous adresser à la Police locale ou le SEDAL.... Afficher la suite

## Femmes dans l'armée

# La Suisse s'inspire de la France

Comment rendre le service militaire attrayant pour les femmes ? La Suisse pourrait s'inspirer de la France. La conseillère fédérale Viola Amherd a participé dernièrement à Paris à un forum au sujet de la promotion des femmes dans l'armée. Le DDPS a mis sur pied un groupe de travail interne qui se penche sur cette question. Le forum de Paris a réuni des membres du Ministère français des armées ainsi que des représentants de la société civile. Auparavant, la Conseillère fédérale a été invitée à une rencontre officielle avec son homologue française, la ministre des Armées Florence Parly.

«Il est tout de même intéressant de rappeler que le sujet des femmes dans l'armée n'est pas nouveau. En effet, le Service complémentaire féminin, sous les ordres du chef, Mme A.Weitzel, mérite aussi à le remettre en évidence en 2019. - en rapport avec le programme de la Société suisse des officiers. L'histoire se répète, mais il ne faudrait pas oublier les efforts et l'engagement des femmes dans l'armée, dès 1940.» Et comme le rappelle le major Aldo Vela, il est aussi bon de se souvenir des Anciennes Femmes engagées dans notre armée. Le 16 juillet 2019, la presse avec des titres sur 5 colonnes, lançait un appel: «Les officiers suisses se mobilisent pour accueillir davantage de femmes dans les rangs de l'armée- soldates recherchées». A suivre!

## Service civil

# Engagements en Suisse

L'office fédéral du service civil anticipe la réforme qui pourrait supprimer les affectations à l'étranger. Alors que le dossier est en suspens au Parlement, il a informé les établissements et les civilistes de limiter ces affectations au 30 septembre 2020.

## L'armée

# Achète israélien

L'entreprise Elbit Systems sera chargée de remplacer les appareils de télécommunication obsolètes de l'armée. Cette société israélienne a été préférée à la bernoise Roschi Rohde & Schwarz en raison d'un meilleur rapport qualité prix. La fonctionnalité est légèrement meilleure et la différence est nette au niveau économique, a indiqué le 29 octobre 2019 le DDPS. L'achat des nouveaux appareils sera proposé au Parlement avec le programme 2020.

Le Forum\_Sécurité\_Chablais a vécu sa 13<sup>e</sup> édition

### Individu – Foule – Sécurité

Mai 68... «La barricade ferme la rue mais ouvre la voie». On se souvient de ce cri anonyme comme aussi des foules d'étudiants alors descendus dans la rue. Depuis, le Mur de Berlin est tombé, le terrorisme a secoué nos sociétés occidentales de manière violente et inattendue. Depuis, les moyens de communication ont radicalement changé les comportements individuels: facebook, twitter, whatsapp... permettent l'organisation de rassemblements rapides et imprévisibles.



De g à dr, Hans-Jürg Käser, Général de Corps d'Armée François Gieré, Jean-Philippe Gaudin et Frédéric Koller.

Quelle sécurité dès lors offrir, et garantir, à l'individu, comment prévenir les mouvements de foule puis les canaliser? Autant de réflexions que la 13<sup>e</sup> édition du Forum\_Sécurité\_Chablais abordait, vendredi 8 novembre dernier à Champéry. Quelque 200 personnes avaient répondu à l'invitation de l'Académie de police de Savatan pour entendre cinq personnalités de premier plan apporter leurs expériences et leurs visions autour de cette question.

Avec plusieurs centaines de manifestations de typologies fort diverses par année, Genève doit tout à la fois être «une cité respectueuse de la liberté d'expression et une cité au cœur de laquelle le désordre, le chaos voire l'anarchie n'ont pas leur place». Voilà le défi sécuritaire à relever, a expliqué Monica Bonfanti, colonel et commandante de la Police cantonale genevoise. Car aujourd'hui, les manifestations ont pris d'autres visages: leurs acteurs sont masqués, ils viennent d'ailleurs et pas toujours avec les mêmes objectifs.

Un constat partagé par Jean-Philippe Gaudin: les extrémismes ne sont plus uniquement de gauche et de droite, mais défendent des causes animales ou climatiques. Pour le directeur du Service de renseignement de la Confédération, il est donc indispensable qu'il puisse disposer d'une loi lui permettant de prévenir: une loi aujourd'hui certes adaptée mais qui doit impérativement être complétée par les risques terroristes.

Des risques terroristes qui seront le thème de l'exercice du Réseau National de Sécurité ERNS19 (\*) que dirige Hans-Jürg Käser.

L'ancien conseiller d'Etat bernois - qui connaît également les foules sportives et sages (Euro 08), agressives et violentes (la Reithalle), a souligné l'importance dans notre pays d'une collaboration parfaite entre Confédération et cantons. Même si, reconnaîtra-t-il, les polices cantonales jouent

bien le jeu et bénéficient d'un haut degré de confiance dans la population.

Ce climat de confiance peut cependant rapidement se lézarder: ainsi à Hong-Kong où les récentes démonstrations de rue ont ébranlé la confiance des Hongkongais dans leur police, comme en témoignera Frédéric Koller. Le journaliste au quotidien «LE TEMPS», revenu de l'île, racontera la parfaite organisation de ces foules, même sans leader apparent, comme l'utilisation efficace des réseaux sociaux. Et d'ajouter que les non-réponses du pouvoir politique aux revendications de la rue ont très souvent entraîné une escalade de la violence.

Alors que faire sur le plan sécuritaire? Directeur des Opérations et de l'Emploi à la Direction générale de la Gendarmerie Nationale Française (DGGN), François Gieré reconnaît que la police, «les méchants», est très souvent prise entre marteau et enclume, entre la foule et le politique. Il est important que nous puissions témoigner de l'honnêteté de nos actions, explique le Général de corps d'armée, grâce à l'image: car, les manifestants, très souvent relayés par les médias (les chaînes d'information en continu notamment), diffusent, eux, des séquences complètement sorties de leur contexte: mais des images qui trahissent la réalité des engagements sécuritaires. Enfin, pour le Général Gieré, il est aussi capital que la Justice puisse faire son travail - ce qu'espère également Jean-Philippe Gaudin, notamment à propos d'un homme jugé présentement à Genève pour ses actes de vandalisme antisémite (\*\*).

• (\*) ERNS19, du 11 au 13 novembre 2019  
[www.svs.admin.ch/fr/home.html](http://www.svs.admin.ch/fr/home.html)

• (\*\*) Jugement tombé le 8 novembre 2019  
[www.academie-de-police.ch](http://www.academie-de-police.ch)

Jean-Luc Piller

Grâce aux sociétés et associations faîtières

### Il sera plus facile d'appeler à l'aide l'armée

Le Conseil fédéral a décidé de renoncer aux exigences de l'assurance civile dès l'an prochain.

Les petites organisations ou les personnes privées pourront plus facilement demander l'appui d'aéronefs de l'armée. Le Conseil fédéral a décidé d'abolir les exigences concernant l'assurance civile dès le 1<sup>er</sup> janvier 2020. D'autres modifications entreront aussi en vigueur à cette date.

Un paysan de montagne qui a urgemment besoin d'un transport d'eau pour ses vaches n'a pas le temps de souscrire une responsabilité civile lui permettant d'engager un hélicoptère de l'armée, argumente le gouvernement.

#### Un besoin grandissant

Les prestations d'appui comme la lutte aérienne contre les incendies de grande ampleur, l'élimination des moyens de munitions civiles non-explosées ou la collecte

d'informations par les services de renseignement pourront être fournies plus rapidement en cas d'urgence. Elles couvrent un besoin grandissant des autorités civiles, estime le Conseil fédéral.

#### Instruction prémilitaire

Les sociétés et les associations faîtières militaires reconnues par la Confédération seront chargées de l'instruction prémilitaire. Par ailleurs, les cours seront adaptés aux besoins et aux situations actuels.

Un suivi administratif spécifique sera proposé aux aspirants qui suivent une formation ou un perfectionnement et qui reçoivent une proposition pour suivre un cours d'un niveau supérieur. Jusqu'à présent, ils devaient être réaffectés plusieurs fois. ats

DDPS

## Sarà Thomas Süssli il nuovo capo dell'esercito

Dal primo gennaio dell'anno prossimo sostituirà Philippe Rebord, che lascerà l'incarico per motivi di salute.



Il div Thomas Süssli.

Thomas Süssli sarà il nuovo capo dell'esercito svizzero a partire dal primo gennaio 2020. Il Consiglio federale ha nominato oggi il 52<sup>enne</sup> divisionario ed ex banchiere argovese alla successione di Philippe Rebord, che lascerà a fine anno per motivi di salute. Süssli - originario di Wettingen (AG) - è sposato e padre di due figli. La ministra della difesa Viola Amherd ha dunque optato per uno svizzero-tedesco e ufficiale di milizia. Il futuro capo dell'esercito è stato scelto dopo un intenso processo di selezione e di verifiche. «Alla fine Süssli l'ha spuntata su altri tre candidati, due uomini e una donna, tutti estremamente competenti», ha spiegato la consigliera federale in una conferenza stampa oggi a Berna.

Amherd non ha voluto esprimersi sugli altri pretendenti al posto. Ha dichiarato soltanto che avevano profili differenti. Per quanto riguarda Süssli, «oltre alle eccellenti qualifiche, egli può vantare un'esperienza in ambito informatico», ha detto l'alto vallesano. E in un contesto di cyber-rischi come quello attuale, questa competenza potrà sicuramente essere utile.

Il futuro capo dell'esercito ha studiato dapprima come laboratorista in chimica per poi cambiare completamente settore professionale e svolgere diverse formazioni, conseguendo i diplomi federali di analista programmatore, informatico di gestione e analista finanziario.

Dal 1989 al 2001, Süssli ha lavorato in diverse funzioni presso l'UBS di Basilea, Zurigo e Londra e in seguito ha gestito fino alla fine del 2007 la IFBS di Zurigo in qualità di imprenditore e di coproprietario.

Dal 2008 al 2014, ha poi assunto diverse funzioni dirigenziali presso la banca Vontobel e Credit Suisse a Zurigo. Da ottobre 2014, è stato CEO di Vontobel Financial Products di Singapore, di cui ha curato l'entrata sul mercato e i prodotti finanziari in Asia. Ufficiale di milizia

Quale ufficiale di milizia, Süssli ha comandato la compagnia sanitaria 22 e il battaglione ospedale 5. Dal 2008, è stato incorporato nello stato maggiore della brigata logistica 1

in qualità di sostituto del comandante.

Il primo luglio 2015, il Consiglio federale lo ha poi nominato comandante della brigata logistica 1, con contemporanea promozione a brigadiere. Il primo gennaio 2018 è stato designato capo della Base d'aiuto alla condotta, con promozione al grado di divisionario.

Dall'anno prossimo, come detto, Süssli succederà al comandante di corpo Rebord, quale capo dell'Esercito svizzero. Alla testa delle forze armate si passerà quindi da un romando con licenza in lettere e geografia a uno svizzero-tedesco specializzato nelle finanze e nell'informatica.

### Nuove sfide

Il nuovo capo dell'Esercito dovrà condurre a buon fine grandi progetti. Dopo il "no" all'acquisto degli aerei da combattimento Gripen, Süssli dovrà in particolare convincere il popolo a sostenere il principio dell'acquisizione di nuovi aviogetti, probabilmente nel settembre o nel dicembre 2020, affinché possano sostituire gli attuali F/A-18 entro il 2030. Prossimamente il Consiglio degli Stati dovrà discutere del budget previsto per i nuovi aerei (al massimo sei miliardi) e sugli affari compensatori per l'industria elvetica. Ma Süssli dovrà pure esprimersi sulle procedure di rinnovo dei mezzi di difesa terra-aria a lunga gittata. Questi progetti sono stati dissociati per non turbare il dibattito sugli aerei da combattimento.

All'interno, Süssli dovrà infine garantire la buona applicazione della riforma dell'esercito avviata nel 2018 e che dovrebbe concludersi verso il 2021. Per il momento, i lavori proseguono come previsto: l'idea è di migliorare la prontezza delle truppe e di ridurre gli effettivi dagli attuali 200 000 a 100 000. La scuola reclute continuerà ad essere di 18 settimane. **ATS**

## Alti ufficiali superiori

### Mutazioni

Nella sua seduta del 23 ottobre 2019 il Consiglio federale ha deciso le seguenti mutazioni di alti ufficiali superiori a decorrere dal 1° gennaio 2020 e dal 1° gennaio 2021.



**Il comandante di corpo Aldo Schellenberg**, al momento capo Operazioni / sostituto capo dell'esercito, dal 1° gennaio 2021 diventerà alto ufficiale superiore addetto del capo dell'esercito. La funzione di sostituto capo dell'esercito sarà oggetto di una proposta separata in un secondo momento.



**Il brigadiere Laurent Michaud**, attualmente vicecomandante della Kosovo Force, dal 1° gennaio 2021 diventerà il nuovo capo Operazioni con contemporanea promozione al grado di comandante di corpo.



**Il divisionario Hans-Peter Walsler**, attualmente comandante della divisione territoriale 2, dal 1° gennaio 2020 diventerà il nuovo capo Istruzione e contemporaneamente sarà promosso al grado di comandante di corpo.



**Il brigadiere Alain Vuitel**, al momento capo del Servizio informazioni militare e del Servizio per la protezione preventiva dell'esercito, dal 1° gennaio 2020 sarà capo della Base d'aiuto alla condotta dell'esercito, con contemporanea promozione al grado di divisionario.



**Il divisionario Daniel Keller**, attualmente comandante dell'Istruzione superiore dei quadri dell'esercito / sostituto del capo Istruzione, sarà dal 1° gennaio 2020 il nuovo comandante della divisione territoriale 2.



**Il brigadiere Germaine J.F. Seewer**, attualmente comandante della brigata d'aiuto alla condotta 41, sarà dal 1° gennaio 2020 il nuovo comandante dell'Istruzione superiore dei quadri dell'esercito / sostituto del capo Istruzione, con contemporanea promozione al grado di divisionario.

### NOTRE ARMÉE DE MILICE

Magazine mensuel d'informations  
Régie des annonces, administration,  
abonnements, rédaction

C.P. 798, 1401 Yverdon-les-Bains  
Téléphone + Fax 024 426 09 39

Citroën C4 Cactus 1.2 Puretech 130  
**Confort et esthétique gagnants**

De nouveaux amortisseurs, une queue revisitée et des Airbumps plus discrets sur les flancs... que du positif.



Toujours un peu décalé, mais c'est ce qui fait la force de la marque aux chevrons, le SUV urbain Citroën C4 Cactus a subi une mue très appréciée. Dans cette version reliftée, les Airbumps ont été, fort heureusement, diminués et repositionnés en bas des portes. Et si ainsi, ils n'assurent plus la protection des portes, ce n'est que secondaire.

La mise à niveau de ce C4 Cactus a permis de monter d'un cran le confort grâce au nouveau système d'amortisseur à butée hydraulique progressive qui positionne ce SUV parmi les plus confortables de sa catégorie. Le remplacement de sa banquette avant par deux fauteuils fait aussi son effet, même dépourvus de maintien latéral. Pour le reste, à l'intérieur, c'est un peu minimaliste, mais l'essentiel y est. A noter que maintenant, il est possible de régler la profondeur du volant.

Les dispositifs d'aide à la conduite ont été nettement complétés. Désormais, le Cactus est doté de série de l'aide au freinage d'urgence et du régulateur de vitesse. Avec la finition supérieure (Shine), il est aussi livré avec des phares automatiques, une caméra de recul et des capteurs de stationnement. La liste des options a également été mise à niveau.

Au volant de la version essence à 130 ch, nous avons apprécié la nouvelle boîte automatique qui est bien étagée nous faisant ainsi profiter au maximum de ce moteur de 3 cylindres turbo tout en ménageant sa consommation.

Pour les prix, il faudra compter CHF 23 590 pour le 110ch essence (Feel) disponible uniquement avec une boîte manuelle. Le 130ch essence est à CHF 29 400 seulement avec sa boîte automatique, tout comme avec le moteur diesel de 120 ch qui lui est facturé à CHF 26 100. fdf

Site de la marque: [www.citroen.ch](http://www.citroen.ch)



Honda HR-V

**Entre hybride ou essence...**

Et quand on entend essence, on ne parle que d'essence. Exit les moteurs diesel. On va au plus simple: 1.5 cm<sup>3</sup> VTEC ou un 2.0 cm<sup>3</sup> MMD pour l'hybride, le tout en 2WD ou 4 WD... Dilemme cornélien?



Le CR-V est le SUV compact le plus vendu au monde et cette cinquième génération, produit sur une nouvelle plateforme depuis déjà presque deux ans, lui assure une longue longévité. De plus, cette année, la version hybride est la principale nouveauté. Mais que choisir entre ces deux variantes? La version essence n'est composée que d'un seul bloc moteur, le 1.5 VTEC turbo, mais à savoir s'il est préférable de choisir le 173 ch ou le 193 ch... Pour l'hybride, la question ne se pose pas puisqu'il n'y a que le 2.0 MDD (pour système intelligent de traction multi modes) de 184 ch. A toutes ces variantes, il faut encore faire le choix entre deux différents modes de transmission: 2WD (avant) ou le 4WD intégrale) et entre une boîte manuelle 6 rapports ou automatique à variation continue CVT à 7 rapports simulés... Pas si simple.

L'argent étant le nerf de la guerre, le prix peut être un bon point de départ. Entre l'un et l'autre, avec le même niveau d'équipement (Confort), nous passons de CHF 37 400 à CHF 43 900, soit CHF 6 500 de plus pour l'hybride. Qui est dotée exclusivement de la boîte à vitesse automatique. Par contre, la version 1.5 VTEC est la seule à pouvoir recevoir 7 passagers à bord (en option). Quant au gain de consommation avec la version hybride, il n'est que de 1 litre au cent kilomètres (selon les données d'usine), ce qui est très bien pour l'empreinte écologique,

mais pour le porte-monnaie, pas intéressant. Ça l'est beaucoup plus si le choix se porte sur une 4WD de 193 ch.

Pour entrer un peu plus en détail de la version hybride, il s'agit d'un véhicule non rechargeable composé de deux moteurs électriques, un qui officie comme générateur et l'autre de moteur, et un atmosphérique 2.0 à essence qui totalisent 184 ch. Pour optimiser le rendement des moteurs électriques, les affichages sur l'écran et le changement de couleur du cadran qui passe du vert au rouge rendent attentif le conducteur qui peut modifier sa façon de conduire. Sur route, l'hybride démarre toujours en silence grâce à un des moteurs électriques qui est, à chaque arrêt, prêt à faire démarrer le SUV. Puis, le moteur thermique prend le relais et dans de rares circonstances, comme en ville à faible vitesse, s'efface si l'électrique suffit.

Pour conclure, notons que le CR-V, que ce soit l'hybride ou le traditionnel, a une conduite souple et efficace. Ce SUV offre de très bonnes performances, quelles que soient les conditions de route, même en tous chemins. Il n'a rien à prouver, que ce soit sur route sèche ou glissante. Il est remarquable et son prix est très attractif. Le prix max étant CHF 58 200 (hybride 4WD Executive), mais à ce stade, les options restantes sont quasi nulles. fdf

Site de la marque: [www.honda.ch](http://www.honda.ch)



Entre le CR-V 1.5i (photo du haut) et l'hybride, seul la partie sous calandre marque la différence.

## La vie des sections

**ASSO - Association suisse de sous-officiers**  
**ASSU - Associazione Svizzera di Sottufficiali**



Président central: sgt Peter Lombriser

Responsable communication:  
 Monika Bregy, [medien@suov.ch](mailto:medien@suov.ch)

Secrétariat central: Genny Cramer  
 079 654 65 62, [genny.cramer@suov.ch](mailto:genny.cramer@suov.ch)

Adresse internet: [www.suov.ch](http://www.suov.ch)

Cette rubrique est ouverte à toutes les sections ASSO et autres groupements. Textes et photos à faire parvenir à la rédaction de **Nam**, case postale 798, 1401 Yverdon-les-Bains. Délai de la remise des textes: lire en page 5.

### ASSO Suisse

#### Membres d'honneur de sortie



Le directeur tout à gauche M. H.R. Schwarz et à droite la coordinatrice de la journée.

Des membres d'honneur de l'ASSO-Suisse ont participé à leur sortie annuelle organisée à la perfection par l'adj sof Rudolf Zurbügg. C'est donc à la prison de Witzwil que la vingtaine de membres ont été reçu par le directeur de l'établissement le col Hans-Rudolf Schwarz et de sa

dévouée collaboratrice. Après un exposé fort intéressant avec une multitude de graphiques concernant la situation mondiale du marché de la drogue, de la réinsertion et de la marche de l'établissement, la visite des lieux avec les différents ateliers et les travaux à la ferme, la joyeuse cohorte a fait le tour du propriétaire en calèche pour découvrir l'étendue des cultures et des animaux. Un apéritif a permis à chacun de poser de nombreuses questions sur l'organisation du travail de chacun et un repas a été servi dans une ambiance chaleureuse et de vifs remerciements ont été adressés à la direction ainsi qu'à l'organisateur du jour. Évidemment tous sont ressortis de l'établissement après cette journée réussie. (c)

### ASSO - Vaud

#### Bière succès grandissant

C'est à la cabane de l'ASSO Yverdon qu'a eu lieu la dernière assemblée de l'ASSO-Vaud. L'adj maj Joris Lavanchy étant en vacances sur un autre continent, c'est donc le caporal Michel Pidoux, vice-président qui a dirigé les débats rondement menés. Le groupement ne compte plus que trois sections, Lausanne, Yverdon et la section instruction. 176 sociétaires sont inscrits au registre de l'ASSO-Vaud. Un large tour d'horizon sur les activités ont été relevés par le comité, plusieurs membres d'honneur dont le président d'honneur l'adj sof Georges Bulloz assistèrent à cette réunion, dont le vétéran le sergent Lucien Aguet ainsi que 14 sociétaires. Bien entendu l'ordre du jour a été suivi avec attention et les rapports acceptés. De vifs remerciements ont été adressés à la commission instruction présidée par le dynamique sergent Julien Mermod pour son inlassable travail, dont les exercices effectués sur la place d'armes de Bière quatre fois par année et dont le succès est grandissant. Une agape fort sympathique a mis un terme à cette assemblée. (c)



### Section Yverdon et environs

#### Le dynamisme de mise!

Lors de sa dernière assemblée générale l'ASSO Yverdon présidée par le dynamique soldat Loïc Lavanchy, a pris congé de la sous-section ASTML qui a été dissoute et qui était représentée par le fourrier Jacques Levailant, caissier et le capitaine Roman Schnönenberger, président central de l'ASTML. Au nom du Conseil Central des remerciements ont été adressés à la section d'Yverdon pour avoir parrainé durant quelques années la section locale de l'ASTML par l'intermédiaire du four Levailant. Sur le plan Suisse cette association va essayer de recruter de nouveaux jeunes membres et être créative. Les comptes de l'ASTML-Yverdon ont été acceptés à l'unanimité. La section ASSO d'Yverdon se porte bien avec 98 sociétaires et 8 nouvelles admissions.

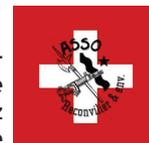


Concernant la technique la participation aux exercices est réjouissante et surtout aux événements de la section instruction de l'ASSO Vaud qui se déroulent à Bière et qui connaissent un beau succès. Un nouveau site a été mis en place, les réunions tournois de cartes et la location de la cabane sont à mettre au positif de cette section qui avec l'homme dévoué Didier Perret connaît un bel essor sans oublier le chef de cuisine Michel Pidoux. Tous les rapports ont été acceptés par acclamations. Le traditionnel repas fondue a mis un terme à cette rencontre suivie par une vingtaine de sociétaires. (c)

### Section de Reconvilier

#### Voie royale pour les sous-officiers

Il fallait gagner trois fois consécutivement la compétition nationale des sous-officiers et officiers de réserve belges (BROMS) pour pouvoir être reçu chez sa Majesté le Roi Philippe de Belgique. C'est chose faite: en déplacement sur la place d'armes du 3<sup>e</sup> rgt de parachutistes à Tienen, les sous-officiers de Reconvilier se sont imposés et ont obtenu les 2 premières places au classement général devançant les 12 équipes belges engagées. Course d'orientation, tir et lancer de grenade d'exercice; identification de véhicules; messages codés en morse; parcours acro-branches; service sanitaire; parcours du combattant, telles étaient les disciplines proposées durant ces 2 jours de compétition.



L'équipe gagnante était formée des adjudants Ludovic Progin et Damien Lüthi, du sgtm Julien El Moucharafieh (président de la section) et de l'of spec Thomas Zurbuchen; la deuxième du sergent chef Thierry Sommer, des sgt Douglas Houmard et Alexandre Grosjean et du sdt François Spinosi. Ces deux équipes étaient coachées par l'adj sof Germain Beucler et le sgtm Ruedi Känzig. Quant au capitaine Yan Lapaire, surnuméraire il a complété une équipe d'officiers belges. L'année se termine ainsi en beauté pour la section de Reconvilier, qui n'attend plus que l'invitation pour se rendre au Palais Royal à Bruxelles. (c)



Debout, de gauche à droite: sgt D. Houmard, sgt A. Grosjean, cap Y. Lapaire, sdt F. Spinosi, sgtm chef T. Sommer, adj G. Beucler. Accroupis, de gauche à droite: of spec T. Zurbuchen, adj D. Lüthi, sgtm J. El Moucharafieh, sgtm R. Känzig et adj L. Progin.



# AP CONSULTING André Prahin SA

votre conseiller immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET, DE CONSTRUCTION & DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2 - CP 5015 - 1002 Lausanne

Tél.: 021 331 29 29 - Fax: 021 331 29 20 - E-mail: info@apconsulting.ch

JAB 1000 Lausanne 1

Annoncer les rectifications d'adresse  
Retours et changements d'adresse:  
NAM - Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

### **Votre annonce...**

- \* vous cherchez du personnel...
- \* vous cherchez un emploi...
- \* vous voulez vendre du terrain, un immeuble...
- \* vous voulez vendre une voiture...
- \* vous voulez vendre des produits...
- \* vous voulez vous faire connaître...

**... une bonne adresse:  
les pages de publicité  
de «Notre armée  
de milice»**

\*\*\*

**Renseignements,  
délais de la remise des  
annonces**

**Lire en page 5**

\*\*\*

**Bulletin  
d'abonnement  
dans ce numéro**

Se mettre au **vert**.  
Savourer des  
nuits blanches.  
**Rougir** de plaisir.  
Nager dans le  
grand **bleu**. Voir  
la vie en **rose**.

OÙ VOS  
IDÉES  
DEVIENNENT  
ÉMOTIONS

**CAVIN**  
artgraphic

